

LE DEVOIR

Directeur-Gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Cela fait plaisir...

Jetons un coup d'oeil au delà de nos frontières — Comment on se défend — La lamentable erreur des défaitistes — La juste réaction — Notre rôle

« Les journaux franco-américains sont de ce temps-ci fort agréables à lire. On y sent bouillonner une bienfaisante activité. Nos amis de là-bas travaillent ferme, ils utilisent toutes les armes, anciennes et nouvelles. C'est ainsi qu'en même temps que la fondation d'une société de conférences, d'une société d'opérette, nous voyons se multiplier les heures radiophoniques françaises, etc.

Les conditions nouvelles de la vie générale comportent, du point de vue survivance française, d'indiscutables inconvénients. Par la radio, par le cinéma, l'anglais est jeté partout. Mais ces conditions comportent aussi des possibilités heureuses et qu'il importe de ne pas négliger.

Ainsi de la radio. Les ondes portent indifféremment toutes les langues. A nous de les utiliser.

Ainsi du cinéma, etc.

Et, dans les pays mixtes, la radio et le cinéma peuvent rendre des services auxquels nous ne songeons pas assez. Il est un peu partout dans ces régions des gens pour qui le livre français — du reste souvent assez difficile à se procurer — est d'accès ardu. Ces gens, qui parlent encore le français, qui entendent fort bien, le lisent avec peine, ou pas du tout. Cause principale: un régime scolaire qui ne leur a point permis de se familiariser avec la langue écrite.

La radio leur porte le français à domicile, ne leur demande aucun effort. La joie que cela peut leur procurer, on ne l'imagine guère chez nous. Il faut, pour s'en faire une juste idée, connaître des faits particuliers.

Nous nous souvenons d'une lettre adressée du fond de la Louisiane à l'un de nos amis d'ici. Le F. Antoine Bernard, de passage à-bas, avait parlé à la radio. Une vieille Acadienne, qui venait de s'acheter un appareil et qui entendait ces syllabes françaises, s'écriait aussitôt: Ah! le radio, il est déjà payé!

Nous pouvons même à ce propos raconter une histoire plus topique encore, parce que de portée plus générale. Quand le F. Bernard arriva à-bas, Dudley LeBlanc, l'initiateur des voyages dans le nord des Evangéliques lousianais, lui dit: Frère, vous allez parler à la radio... Cela fera trop plaisir à nos gens! Dudley organisait aussitôt toute l'affaire (dont il couvrait personnellement les frais), faisait, avec son instinct d'homme d'affaires, une large publicité, etc.

Le jour de la conférence on rencontrait dans les rues de Lafayette des gens qui, écoutant de leur voiture ces accents français, pleuraient d'émotion.

Des milliers d'autres étaient chez eux aux écouteurs.

Ce qui s'est fait ce jour-là, grâce à la générosité d'un homme, peut se répéter partout où il y a une population française un peu considérable. On l'a vu chez nous, on le voit actuellement en Nouvelle-Angleterre et peut-être ailleurs.

L'un des grands avantages de ces initiatives, dans un pays aussi densément peuplé que la Nouvelle-Angleterre, c'est qu'elles suscitent une féconde émulation. — Pourquoi, ne manquera pas de se dire tel groupe, pourquoi, si les gens de tel ou tel endroit ont leur heure française, pourquoi n'aurions-nous pas la nôtre?

Le cinéma, toutes précautions prises du point de vue moral, peut donner des résultats analogues.

Les concours de français, qui tendent à se multiplier dans le Nord comme dans le Sud, stimulent l'ardeur des jeunes, leur rappellent l'importance de leur langue, excitent peut-être en même temps chez quelques anciens une flamme qui risquait de s'éteindre.

Nous nous réjouissons particulièrement, on l'a déjà vu, de la grande campagne qu'entreprennent pour son propre progrès la presse franco-américaine; car une presse forte,

c'est pour toutes les oeuvres de propagande, l'une des moins agréables conditions de succès.

Il va de soi que toutes ces entreprises nouvelles s'appuient sur les vieilles institutions: paroisses, écoles, sociétés de secours mutuel franco-américaines, etc. qui ont fait la force du passé, qui restent la grande armature du présent, mais qui n'excluent aucune collaboration nouvelle, qui, souvent, au contraire, en peuvent tirer grand profit.

On imagine bien que cette belle médaille possède un moins agréable revers. Il n'en saurait être autrement. Trop de facteurs jouent à-bas en faveur de l'anglicisation et du défaitisme.

Mais la façon dont l'abandon pratique de la langue par certains, et la négligence d'autres parents à faire instruire leurs enfants en français, sont relevés par la presse montée que ces lâcheurs seront bientôt montrés du doigt, laisse présager chez ceux-là mêmes — qui, souvent, sont de simples irreflexifs — une salutaire réaction.

Au fond, il est bien peu de choses aussi pénibles — et aussi stupides — que cette indifférence ou cette hostilité à l'endroit du français, de la part de certains parents franco-américains. Ils choisissent en effet pour consommer cette rupture avec un héritage glorieux l'heure même où les Américains d'origine non française s'emploient à apprendre le français, où l'utilité du français dans les services diplomatiques et commerciaux de la République apparaît plus grande, plus évidente que jamais; ils privent leurs enfants d'une valeur que ceux-ci n'auraient qu'à recueillir, alors que tant d'autres doivent s'acharner à la conquérir. Ils trahissent non seulement les aïeux, mais le plus clair intérêt de leurs descendants.

Et ceux-ci dans l'intimité de leur cœur — et peut-être tout haut — ne seront pas les derniers à le leur reprocher. Tous ceux qui ont quelque peu fréquenté les groupes minoritaires connaissent des histoires comme celles-ci. A Prairie du Rocher, par exemple, à quelque soixante milles de Saint-Louis, au Missouri, nous causions avec une jeune fille, qui nous disait: Je ne parle pas le français, mais je suis française... Et pourtant — son regard se porta sur sa mère, qui causait en français avec quelques-uns de nos compagnons de voyage — et pourtant, il me semble que, si Maman avait voulu, moi aussi je parlerais français... Et je n'aurais point la honte de ne pas comprendre les gens de mon sang...

Plus tard, une jeune Louisianaise, qui avait étudié le latin, qui depuis des jours souffrait de ne rien entendre aux propos que l'on tenait autour d'elle, finissait par laisser échapper ce cri de douleur: Mais c'est une honte! Je porte un nom français. Mes parents parlaient le français, et je vais être obligée, l'an prochain, d'apprendre le français comme une langue étrangère...

Plus s'éveillera le sentiment français — et l'élan paraît bien donné — plus cruelle deviendra la situation de ces enfants, que la négligence ou l'erreur de jugement de leurs parents auront privés de la connaissance du français.

Il suffit, pour s'en rendre compte, d'avoir entendu l'accent avec lequel certains des jeunes de là-bas parlent déjà de leurs camarades: Il [ou elle] ne sait pas le français!

Applaudissons à l'effort magnifique qui se développe au delà de nos frontières: mais, de grâce aussi, sachons jouer notre rôle d'aînés. Tâchons surtout de ne pas scandaliser nos voisins et, suivant la parole de l'abbé Groulx, de donner à notre vieille terre française un visage pleinement français.

Il reste encore de ce côté, hélas! une grosse besogne à faire.

Omer HEROUX

La course aux armements navals dans le monde

(Voir page 3)

LES ENTRETIENS DE ROME

Vers un apaisement général de l'Europe

Londres tiendra les dominions au courant de la situation

Les problèmes germano-britanniques

LONDRES, 8 (S.P.C.) — Ce soir, à Rome, commencent des entretiens préparatoires à des négociations que la Grande-Bretagne compte voir aboutir à un apaisement général de l'Europe. On sait qu'il n'est pas question d'entamer des négociations uniquement avec l'Italie. Jeudi, au Foreign Office, le vicomte Halifax aura des entretiens préparatoires à des négociations avec le nouveau ministre des affaires étrangères de l'Allemagne, M. von Ribbentrop. Nul n'ignore qu'il a de nombreux obstacles à surmonter pour arriver à un apaisement général.

On donne à entendre que Londres tiendra les dominions au courant de la situation selon l'usage.

VON RIBBENTROP PART POUR LONDRES

BERLIN, 8 (S. P. C.-Havas) — Le ministre des affaires étrangères Joachim von Ribbentrop part pour Londres aujourd'hui, afin de prendre congé des personnalités britanniques avec lesquelles il a été en contact comme ambassadeur. Il aura probablement des entretiens en vue de négociations pour résoudre des problèmes germano-britanniques.

lui ont demandé beaucoup de travail; le dernier surtout est un traité précieux. On ne sait pas si M. Pouliot a des ambitions du côté de la magistrature; mais on n'ignore pas qu'il a fait sa marque dans le domaine des études légales tout au long de sa vie. De toutes façons le ministère ne devra pas être en peine de désigner un très bon juge parmi les avocats des districts ruraux de la région québécoise. Pour ce qui est d'un député, il est plus facile de trouver un bon député qu'un très bon juge.

Instruire ou amuser?

Le directeur adjoint d'une série de quotidiens et de périodiques du centre des Etats-Unis, M. Marco Morrow (voir Editor & Publisher, 5 février dernier), dit que le problème qui se pose présentement à la presse, c'est d'inspirer une plus grande confiance à son public. « Je me demande parfois, dit-il, si le journal, au cours de son évolution d'organe d'opinion qu'il fut, en otage de nouvelles, n'est pas allé trop loin du côté de l'amusement du public... Certes, le journal doit amuser en même temps qu'informer; mais il y a telle chose que le danger, comme l'on dit, que ce soit la queue qui mène le chien, et non plus la tête... »

« C'est par cette entreprise du Monument National que la Société Nationale Saint-Jean-Baptiste a fini par s'établir solidement, c'est sur elle qu'elle a pu s'appuyer ensuite pour fonder la Caisse d'Economie, la Société de Fiducie. »

Disons que M. Beauchamp a été lui-même président général de la Saint-Jean-Baptiste, en 1910-11, succédant à sir Hormisdas Laporte.

Bloc-notes

Pour une fois...

Pour une fois nous nous accordons avec le Canada, lorsqu'il réclame que l'on nettoie nos kiosques de magazines, encombrés de publications qui inclinent nettement au crime ou à la débauche. Il s'en étale partout, à Montréal même. Le Canada attire la-dessus l'attention de l'autorité compétente, à Québec, et demande qu'elle sevisse. Pour importer le ton qu'il prend à ce sujet; le fond de ses réflexions est juste. Pour être plus au point encore, que ne demanderait-on à Ottawa de se servir, lui aussi? Car ces publications ne se vendraient pas à Montréal et dans le reste de la province si on ne les laissait pas entrer ici des Etats-Unis, où elles se publient presque toutes. Les imprimés de cette provenance doivent passer à la douane, et que ne les confisque-t-on? Cela fait, qui pourrait les vendre au pays autrement qu'en contrebande, s'exposant au coup de pénalités très graves? Que les pouvoirs publics s'entendent à ce sujet et tout rentrera dans l'ordre. A ces messieurs d'Ottawa de tirer les premiers... Le Canada compte autant d'amis à Ottawa qu'il y a de députés québécois, presque, autant en tout cas qu'il y a de ministres de notre province; qui le fasse porter d'abord sa campagne de ce côté, à la source même; le Devoir l'appuiera d'autant plus volontiers, qu'il y a déjà plusieurs mois il a souvent réclamé cette intervention fédérale, au sujet de certains laïboids et de quelques magazines américains. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne faudra pas en même temps entrer en campagne du côté de Québec.

Juges

Il y aura bientôt un nouveau juge à nommer pour le Québec, à la Cour Supérieure, en remplacement de M. Adolphe Stein, mort il y a quelque dix jours et qui fut un magistrat sans cesse au travail; ce qui signifie que son successeur devra, dans l'intérêt de la bonne administration de la justice, être aussi appliqué au travail que le fut M. Stein. On a depuis une semaine mis d'avant les noms de plusieurs avocats de la région québécoise. Il est prudemment entendu que le choix du nouveau juge devra se faire parmi le barreau rural, un avocat de Québec ayant dernièrement remporté un juge choisi jadis parmi des avocats de districts ruraux. Des journaux ont lancé les candidatures de trois ou quatre avocats de Québec et des environs, dont M. Oscar Boulanger, député de Bellechasse à Ottawa, qui pratique le droit à Québec, et M. Jean-François Pouliot, au barreau du bas Saint-Laurent, député de Témiscouata aux Comptes, bien connu dans le monde du droit comme dans celui de la politique. M. Pouliot pratique à Rivière-du-Loup. Il a déjà publié deux ouvrages qui font autorité, dont l'un sur le droit paroissial, qui

truite mais aucune décision ne fut prise. La Société s'organisa toutefois avec un capital-social plus considérable, \$100,000, reparti en 10,000 actions de \$10. En peu de temps, les souscriptions atteignirent les \$60,000.

Puis, sous la présidence de M. F.-J. Bégin, en 1889, plus tard sénateur, on décida de revendre le premier terrain, d'en acquérir un autre, en plein dans le centre commercial de l'époque, boulevard Saint-Laurent. C'est le site du Monument National d'aujourd'hui. Ce nouveau terrain avait coûté \$54,000.

Sur les entrefaites, des influences avaient agi. Le gouvernement du grand Mercier avait promis un don de \$10,000 à la Saint-Jean-Baptiste, dès que celle-ci aurait terminé la construction de son Monument National, y aurait organisé des cours publics. Est-ce la perspective de ce don promis? En tout cas, sous la présidence de M. F.-J. Bégin, en 1889, plus tard sénateur, on décida de revendre le premier terrain, d'en acquérir un autre, en plein dans le centre commercial de l'époque, boulevard Saint-Laurent. C'est le site du Monument National d'aujourd'hui. Ce nouveau terrain avait coûté \$54,000.

Plus tard, la Saint-Jean-Baptiste se vit accorder par le gouvernement provincial, pour le maintien de ses cours publics, qui subsistent encore, un octroi annuel de \$4,000.

M. Beauchamp nous parle de la soirée d'inauguration du Monument National, en 1893. Le gouverneur général, le comte d'Aberdeen, y assistait; la haute société canadienne-française aussi, va-t-il sans dire.

C'est par cette entreprise du Monument National que la Société Nationale Saint-Jean-Baptiste a fini par s'établir solidement, c'est sur elle qu'elle a pu s'appuyer ensuite pour fonder la Caisse d'Economie, la Société de Fiducie.

Disons que M. Beauchamp a été lui-même président général de la Saint-Jean-Baptiste, en 1910-11, succédant à sir Hormisdas Laporte.

Le carnet du grincheux

C'est sans doute pour relancer le Canada que le Devoir a parlé hier de la fougue avec laquelle M. Bennett s'est lancé dans la bataille électorale de 1930. Ça n'est que 23 ans après la naissance de M. Taschereau, en 1917.

M. King et le départ de M. Bennett

Le premier ministre en exprime des regrets sincères. — M. Bennett remet à plus tard son discours d'adieu. — Qui le remplacera? — Et mettra-t-on les tories de Toronto à leur place? — Pas rien qu'un changement de nom: une autre orientation. — Intervention de M. Pouliot et heurt avec M. Dunning.

La rentrée de M. Stevens aux Communes suscite la curiosité, vu la sortie de M. Bennett.

(par Léopold RICHER)

Ottawa, 8.—Pendant que M. Mackenzie King exprimait à M. Bennett le regret de le voir abandonner la direction du parti conservateur, on s'est aperçu soudain que M. H. H. Stevens, leader du parti de la Restauration sociale, était à son siège pour la première fois depuis le commencement de la session. Son entrée n'avait pas été remarquée. Au fur et à mesure que M. King parlait, M. Stevens se penchait sur son pupitre, tendant l'oreille afin de ne pas perdre un mot du discours du premier ministre. Lorsque M. Bennett s'est levé pour remercier le premier ministre et la Chambre de cette marque d'estime, M. Stevens, s'est tourné un peu vers le chef conservateur. On n'a pas vu si l'ancien collègue de M. Bennett se joignait aux autres députés pour applaudir, car M. Stevens siège à l'autre bout de la Chambre, tout près des crétidistes. Il n'a qu'à le faire, étant gentilhomme.

L'apparition de M. Stevens à la Chambre a suscité immédiatement l'intérêt général. M. Bennett parti, que fera l'ancien ministre du Commerce, qui, sur une question de principe, a remis sa démission entre les mains de son chef, a organisé à la dernière minute son propre parti et s'est lancé dans la lutte électorale, aggravant ainsi l'étendue de la défaite des conservateurs? Un journal de Montréal annonce que M. Stevens se retirera de la vie politique canadienne et de s'établir en Angleterre, où il a des affaires. Comme de raison on a interviewé M. Stevens hier après-midi. Il a nié catégoriquement ce qu'on avait dit à son sujet. Il n'a pas l'intention de s'établir en Angleterre, non plus que d'abandonner sa carrière politique. De M. Bennett et de sa démission, M. Stevens n'a voulu rien dire, si ce n'est que « la situation est intéressante, évidemment ». Sur le moment, il n'avait pas d'autre déclaration à faire.

M. Stevens paraît être en parfaite santé et d'excellente humeur. On imagine que cet homme peut encore livrer une rude bataille, s'il juge que les circonstances favorisent son retour dans les rangs du parti conservateur. D'ailleurs, pendant la conférence du parti, vendredi et samedi, il a été souvent question de lui, soit à la succession de M. Bennett, soit comme premier lieutenant du nouveau chef. On avait parlé d'un triumvirat composé de M. Stevens, de M. Manion et du sénateur A.-L. McRae. M. Stevens a contre lui tous les partisans étroits qui ne lui ont pas pardonné sa démission du ministère Bennett, encore moins la formation d'un troisième parti. Mais il ne s'agit plus de regretter le passé et de pleurer sur ce qui a été. Dans le parti conservateur il y a des gens d'affaires qui admettent que la valeur d'un homme s'estime à sa popularité personnelle. Ceux-là se-

raient prêts à dire, en rappelant l'enfant prodigue: Let bygones be bygones...

M. Denton Massey

Ce que l'on dit des chances respectives des divers candidats à la succession de M. Bennett est pure spéculation. Il est encore beaucoup trop tôt pour apprécier le travail de coulisse qui se fait en faveur de M. Denton Massey, par exemple, ou encore de M. Manion. M. Massey a déjà, pour appuyer sa candidature, des journaux puissants et des gens sérieux et influents. Mais on dit de lui qu'il est le choix des Torontois, étant lui-même député de Toronto. Mais il faut ajouter que, en tant que nous avons pu nous en rendre compte, M. Massey n'a pas cette étroitesse d'esprit dont quelques-uns de ses confrères de Toronto semblent se faire une gloire. S'il fallait que M. Massey fût vraiment le choix de la clique torontoise, il y aurait à voir sa candidature d'un mauvais oeil, car le parti conservateur est depuis trop longtemps la chose des gens de Toronto. Si le parti conservateur veut jouer de nouveau son rôle historique, il lui faut détruire le monopole torontois et remettre les députés de Toronto à leur place. Sans cela, c'est inutile d'y songer, le Canada français ne marchera pas.

On cherche à savoir, surtout dans les milieux libéraux, la raison qui a motivé le changement de nom du parti conservateur qui s'appelait dorénavant le parti national-conservateur. Des milieux ont vu l'intervention de M. Maurice Dupré, ancien avocat général du Canada. Mais il est difficile de prendre au sérieux la rumeur qui veut que l'on ait changé le nom du parti aux fins de tenter un rapprochement entre le conservatisme fédéral et le parti d'Union nationale de Québec. Un député libéral nous posait la question: « Pourquoi ne pas s'appeler tout simplement le parti conservateur, comme nous nous réclamons du parti libéral? » Question de tactique évidemment, qui ne donnera pas de résultats mirabolants. Bien plus que d'un changement de nom, le parti conservateur a besoin d'un changement d'esprit, d'orientation, d'inspiration.

(suite à la page 2)

Moins de papier, plus d'idées

Le « Devoir » portait hier, dans le sens vertical, une marge plus large que d'habitude. Il en sera de même pendant quelques jours, par suite de l'installation d'un nouveau procédé à la clicherie, établi en vue de gagner du temps et de hâter ainsi d'autant, chaque jour, l'expédition du journal.

Des que nous aurons reçu notre commande de papier nouveau format — dans une huitaine — la marge reddevra normale.

Cette modification, il va sans dire, ne diminuera pas d'une seule ligne la somme de textes servis quotidiennement à nos lecteurs.

Notre formule restera donc la même: plus d'idées dans moins de papier.

Le Grincheux

l'actualité

Un nonagénaire,

M. J.-C. Beauchamp

Le lecteur comprendra que nous omissions par offrir, en son nom en même temps qu'au nôtre, expression de nos respectueux hommages à celui qui a bien voulu nous fournir la matière de cette chronique, M. Beauchamp (Joseph-Charles), qui célèbre aujourd'hui ses quatre-vingt-neuf ans, au anniversaire de sa naissance.

Dans le vaste salon de sa maison de la rue Cherrier, maison comme s'en construisit plus aux jours d'aujourd'hui, l'accueil qu'il nous fit est plus sympathique, il est cordial. A côté de sien, tout enroulé de livres, — il y en a sur une table, sur une crédence, un autre si large ouvert sur un lutrin — il nous offre un fauteuil. Plus d'une heure de temps, il nous entretient des choses du passé, répond à nos questions; il ne veut pas toutefois que la conversation prenne la forme de l'interrogatoire: « Ma vie a été tellement ordinaire », dit-il, « qu'il me vaudrait la peine d'en parler au public. La seule chose qu'elle offre un peu différent, c'est qu'elle se prolonge au delà de la moyenne. »

M. Beauchamp a été mêlé pour ainsi dire à la longue carrière, à pas mal de choses: depuis les dixante et onze ans qu'il habite Montréal, non seulement a-t-il été témoin de la transformation, du progrès de la ville, mais il y a pris part. Il a été par exemple, vers les 885, du groupe de ceux qui travaillèrent à la réorganisation de la société Saint-Jean-Baptiste, qui réussit à la doter du Monument National, ce qui la mettait dans ses neufs, à l'établissement de solides bases financières. C'est ce groupe à qui eut l'idée de la Caisse Nationale d'Economie, à laquelle de fait s'ajouta plus tard la Société Nationale de Fiducie.

Mais commençons par le commencement, de même que M. Beauchamp le fit lui-même. Avant d'occuper d'œuvre nationale, on dit aujourd'hui d'action nationale,

il commença par s'occuper de ses affaires.

M. Beauchamp naquit à Sainte-Anne-de-Varennes, rang de la Petite-Prairie, le 8 mars 1847. Sa famille était établie à cet endroit depuis 1770. Son arrière-grand-père, Joseph Beauchamp, né en 1739, un ancien Québécois, qui avait pris part à la défense de Québec, avait obtenu quelques terres à Varennes qui sont maintenant partagées entre un grand nombre de descendants. Le grand-père, Jean-Louis, né en 1775, et le père, Joseph-Léon, né en 1805, furent simplement des cultivateurs.

Après la conquête, nous dit notre hôte, la vie ne changea pas pour la peine chez les Canadiens français; si ce n'est qu'elle devint plus calme.

Avant la cession, c'était des guerres continuelles, contre les Iroquois, contre les Anglais. L'habitant canadien profita de la paix pour rester chez lui, s'y cantonner, se mêler de ses affaires, réussir sans bruit, en se faisant remarquer le moins possible. Les fils d'habitant ne pensaient pas à quitter leurs campagnes, leurs villages. Les villes n'offraient pas le même attrait qu'aujourd'hui, les fils de terriens qui allaient s'y établir étaient des exceptions. Le mouvement de migration ne commença que vers le temps de la guerre civile aux Etats-Unis, plus exactement après cette guerre. La migration se faisait vers les villes canadiennes et vers celles des Etats de la Nouvelle-Angleterre.

M. Beauchamp partit de Varennes, à l'âge de quatorze ans, pour aller apprendre l'anglais dans les Cantons de l'Est. Il fréquenta l'école de Danville, petit village dans le voisinage de Richmond, devint employé de magasin dans ce même village, fréquenta ensuite le Collège de Varennes, dirigé par les Frères, et vint s'établir à Montréal, en 1867. Plusieurs Canadiens français avaient déjà fait leur marque dans le grand commerce; quelques-uns commençaient à se risquer dans l'industrie. Victor Hudon venait de fonder par exemple l'industrie canadienne des textiles, en établissant à Hochelaga les filatures de coton qui font maintenant partie de

la Dominion Textile. D'autres avaient bientôt suivi son exemple, les Gravel, les Thibodeau, les Masson, les Barsalou, qui établissent chez nous l'industrie du caoutchouc, celle du verre, celle du linoléum, celle du savon.

Dès son arrivée à Montréal, le jeune Beauchamp avait trouvé de l'emploi aux magasins de Thomas Wilson & Cie, quincailliers en gros, rue Saint-Paul. Il demeura dans la maison jusqu'en 1885. Il en était alors devenu l'un des associés, après avoir épousé la fille de son patron, Mlle Marguerite Wilson. Celle-ci se trouvait être la nièce de l'honorable Charles Wilson, qui fut maire de Montréal, vers 1859, ensuite sénateur, après la Confédération. Cette famille Wilson, d'origine écossaise, était venue au Canada avec l'armée de Wolfe et s'était établie à Montréal.

De son mariage avec Marguerite Wilson, M. Beauchamp a eu deux enfants, un fils, M. Léon Beauchamp, ingénieur civil, de la société des lampes Solex, une fille, Mme Louis Dowd (Annette).

En 1885, M. Beauchamp se retirait des affaires, du commerce plus tôt, car en cessant d'être de la compagnie Thomas Wilson, il prenait l'administration de la succession Charles Wilson et devait la garder jusqu'à ces toutes dernières années.

Sa nouvelle fonction lui laissait cependant plus de loisirs. Dès 1884, il était devenu membre de la Société Saint-Jean-Baptiste. Quand il fut question, trois ans plus tard, sous la présidence du Dr E.-P. Lachapelle, de construire un Monument National, M. Beauchamp, était devenu le secrétaire de la Société.

Un fonds social de \$5,000 avait été antérieurement constitué; il avait servi à l'achat d'un vaste terrain, entre les rues Craig, Gosford et Saint-Louis, où se trouve maintenant l'immeuble de la compagnie Tuckett. Ce terrain avait été cédé, par la succession Masson, au prix de \$20,000, ce qui laissait une dette hypothécaire de \$15,000. En 1887 et 1888, sous les présidences du Dr Lachapelle et de M. L.-O. David, il fut maintes fois question de cons-

M. King et le départ...

(Suite de la 1ère page)
Le regret de M. King

Au parlement, on s'accorde tout de même à manifester à M. Bennett de l'admiration pour ce qu'il a accompli. Comme nous le notions au début de cette lettre, M. Mackenzie King a, dès l'ouverture de la séance d'hier après-midi, exprimé le regret de voir M. Bennett abandonner la direction de son parti. M. King a félicité M. Bennett du travail qu'il a accompli à titre de chef de parti, et il lui a souhaité de revenir promptement à la santé après qu'il aura remis à un autre les responsabilités de la direction. Le premier ministre avait d'ailleurs exprimé les mêmes sentiments dans une lettre qu'il adressait dimanche au chef de l'opposition. Les députés de tous les partis ont marqué par leurs applaudissements prolongés qu'ils approuvaient les paroles du premier ministre à l'égard de M. Bennett.

Celui-ci a remercié en quelques mois. Il a rappelé dans quelles circonstances il s'était vu obligé de démissionner. On lui a fait comprendre qu'il ne pourrait pas supporter la fatigue qu'entraîne une campagne électorale. M. Bennett a ajouté qu'il remettrait à plus tard son discours d'adieu. Il a remercié M. King et tous les députés de cette manifestation d'estime. « Si elle eût été faite en des temps plus purs, peut-être ne serait-elle pas nécessaire aujourd'hui », de conclure M. Bennett en reprenant son siège. Cette dernière remarque du chef de l'opposition révèle un fond d'amertume. En se disant, M. Bennett a rappelé les critiques dont il a été l'objet alors qu'il était au pouvoir.

Pendant que les députés applaudissaient M. Bennett, M. Jean-François Pouliot, député libéral de Trémouctou, s'est levé pour dire quelques mots. M. Pouliot a rappelé qu'il n'avait jamais approuvé la politique de M. Bennett et il lui a souhaité « bonheur, santé et pleine jouissance de la vie... en dehors de la Chambre ».

M. Pouliot croise le fer avec M. Dunning

M. Pouliot devait croiser le fer, tout de suite après cela, avec le ministre des Finances, M. Charles Dunning. A titre de président de la commission parlementaire qui étudie la question du fonctionnarisme, M. Pouliot a proposé l'adoption d'un rapport de cette commission parlementaire recommandant l'impression de la preuve et des procès-verbaux de la commission. M. Charles Dunning s'est objecté à l'impression de ces documents, invoquant la raison d'économie et prétextant que ce serait là un nouveau Hansard. Le ministre a même mis en doute l'utilité d'im-

primer tous ces matériaux. M. Pouliot a répondu que l'on avait toujours imprimé les procès-verbaux de la commission parlementaire et que le fonctionnarisme aussi bien que d'autres commissions parlementaires. Le premier ministre est intervenu dans le débat pour demander que la question fût laissée en suspens. Nous croyons que M. Pouliot avait parfaitement raison d'insister pour que les procès-verbaux et la preuve de sa commission soient imprimés. Il est même nécessaire que les témoignages qui seront rendus devant les membres de la commission soient publiés sous une forme durable et de consultation facile.

La médecine d'Etat

La Chambre, après de longs préliminaires, a étudié la résolution, inscrite au feuilleton, par Daniel McIvor, libéral de Fort William, au sujet de la médecine d'Etat. La résolution de M. McIvor se lisait comme suit: « La Chambre est d'avis qu'il y a grande urgence d'instituer dans le Dominion du Canada un régime de médecine d'Etat ». C'est une question qui revient chaque session depuis une dizaine d'années déjà. Les médecins ne s'entendent pas sur les avantages de la spécialisation des services de leur profession. Quelques-uns prétendent que le public s'en porterait beaucoup mieux, au sens littéral comme au sens figuré de l'expression, alors que d'autres soutiennent, au contraire, M. McIvor lui-même, le parrain de la résolution, a soutenu qu'il ne s'agissait pas de défendre le libre exercice de la profession libérale. Pour lui il s'agissait surtout de socialiser les services de la médecine préventive. Il a prélevé qu'environ 180,000 personnes au Canada sont continuellement malades — ce qui représente une perte économique considérable, alors que l'on pourrait prévenir 50 pour cent de ces maladies.

Ceux qui ont parlé

Voici les députés qui ont pris part au débat: M. Daniel McIvor, libéral de Fort William; J.-P. Hovard, libéral de St-Basile; J.-S. Woodsworth, leader de la C.C.F.; H.-R. Fleming, libéral de Humboldt; J.-K. Blair, libéral de Wellington-Nord; D.-G. Ross, libéral de Middlesex-Est; Joseph Needham, créditiste de Battleford; Pierre Gauthier, libéral de Portneuf; J.-A. Marshall, créditiste de Camrose; J.-J. McCann, libéral de Renfrew; C.J. Veiot, libéral de Gloucester; M. Pierre Gauthier a prononcé une partie de son discours en français. Il a parlé en termes heureux des unités sanitaires de la province de Québec, qui représentent la meilleure forme d'assistance que les autorités publiques peuvent donner aux médecins. M. Gauthier s'est dit opposé au principe de la résolution, insistant avec à-propos sur les liens moraux qui doivent exister entre le médecin et ses patients.

M. Power

Le ministre des Pensions et de la Santé, M. C.-G. Power, a déclaré que si le but de la résolution est l'établissement d'une médecine d'Etat — qui fonctionne à plein dans le régime stalinien — la population canadienne n'est certainement pas prête à l'accepter. Si, par contre, la résolution ne vise que les services de santé publique, elle est pratiquement inutile, attendu que les provinces ont établi des bureaux et des services de santé. Contre la résolution, on peut apporter l'argument constitutionnel. Le ministre de la Santé, en vertu de la loi de l'Amérique britannique du Nord, n'a certainement pas le droit de faire fusiller les médecins et il serait difficile d'établir la médecine d'Etat sans liquider bon nombre de médecins. M. Power a expliqué le régime d'assurance-maladie qui existe en Allemagne et en Angleterre.

Pendant la guerre, les soldats recevaient les soins de médecins envoyés par l'Etat; les soldats étaient satisfaits des traitements qu'ils recevaient? Les anciens combattants qui touchent une pension de l'Etat ont-ils droit aux services des médecins fédéraux? Les pensionnés en sont-ils satisfaits? A en juger d'après les plaintes des pensionnés, on serait en mesure de croire que, du moment qu'un médecin — quel que compétent soit — est payé par l'Etat, son utilité disparaît par le fait même. D'ailleurs, la province de Québec s'émoussure parce que le gouvernement fédéral veut amender la constitution en matière d'assurance-maladie; qu'arriverait-il si le gouvernement d'Ontario se proposait d'établir l'assurance-maladie? Il est fort douteux que les provinces consentent jamais à ce que les autorités fédérales assument le contrôle des services de la santé nationale. Cela ne signifie pas qu'il n'y a rien à faire dans le but d'assurer aux pauvres gens ou encore aux habitants des régions éloignées des services médicaux adéquats, de dire le ministre en terminant son discours. La discussion s'est continuée jusqu'à onze heures, ce qui a épargné à la Chambre d'avoir à prendre une décision sur la résolution.

Léopold RICHER

M. Pierre Bertrand prend du mieux Québec, 8 (D.N.C.) — M. Pierre Bertrand, député et échevin, dont l'état avait inspiré de graves craintes au milieu de la semaine dernière, a continué à prendre du mieux hier. M. Bertrand est maintenant considéré hors de danger. Le député de Saint-Sauveur fut atteint de congestion pulmonaire jeudi dernier.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: BELAIR 3361

Il y a 60 ans Les faillites de 1877 à Montréal

Dans le numéro de février du Bulletin des Recherches historiques, M. E.-Z. Massicotte, qui a toujours le souci de l'actualité dans l'évocation du passé, publie un article sous le titre Pénible anniversaire. Il donne la liste des principales maisons commerciales de Montréal qui ont fait faillite, en 1877, année de crise économique néfaste. Voici cet article:

PENIBLE ANNIVERSAIRE

En 1877, il y a soixante ans, le commerce montréalais traversa une crise néfaste, comme il s'en est vu guère. Les faillites des petits et des gros marchands furent nombreuses et il serait impossible d'en faire le tableau complet. On peut cependant, d'après le *Foyer domestique* de 1878, se faire une idée du désarroi des affaires par une liste des principales maisons qui déposèrent leur bilan:

Muir — Evan & Cie, nouveautés	\$300,000
J. & R. O'Neil, nouveautés	200,000
B. Coperman, épicerie	25,000
S. Ollendorf, bijouterie	75,000
Hevnenan & Harris, tabac	50,000
H. J. Gear, importateur	60,000
John Hatchette & Co., épiciers	176,000
H. J. Tiffin & Co., importateurs	120,000
G. Thompson, thé	60,000
J. Brunel, entrepreneur	100,000
Rafter & Cie, nouveautés	116,000
J. A. J. Craig, meubles	50,000
Young, McNaughton & Cie, faux cols et chemises	244,000
J.-N. Duprés, nouveautés	100,000
R. J. Dunn & Cie, nouveautés	330,000
V. Hudon, nouveautés	150,000
J. G. Kennedy & Co, nouveautés	100,000
J. L. Béliveau & Cie, ferronnerie	17,000
Fees & Frères, meubles	100,000
Mulholland & Baker, ferronnerie	760,000
W. P. Barclay & Cie, chaudrières	200,000
J. Fraser, nouveautés	220,000
W. S. Wood & Cie, nouveautés	200,000
Donavan & Moran, tanneurs	120,000
A. New-York, il y eut 846 banqueroutes, dont six avec un passif de plus d'un million.	

Ajoutons que quelques-unes de ces maisons obtinrent des créanciers des concessions suffisantes pour leur permettre de reprendre pied et de redevenir florissantes. E.-Z. MASSICOTTE

Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises

LES NOMS RESERVES

« La section des Noms réservés de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises se montre déjà très généreuse », nous dit M. P. Philippe Brais, l'actif et dévoué président de cette section. « Plusieurs souscripteurs ont augmenté considérablement leur offre de cette année; certains ont donné de 25 à 100% de plus que l'an dernier. N'est-ce pas là une preuve magnifique que le travail fait par les 22 oeuvres affiliées est apprécié? On reconnaît que, sans elles, des milliers d'adultes et d'enfants seraient en proie à toutes les vicissitudes de la misère. « Malgré cette compréhension encourageante de la part d'un nombre, il existe encore, parmi les Noms réservés, des personnes qui ne souscrivent pas plus maintenant qu'elles ne l'ont fait au moment de la première campagne alors que l'objectif n'était que de \$170,000. Contrairement aux autres, celles-ci n'ont nullement tenu compte des charges croissantes des oeuvres et de l'augmentation de l'objectif qui est aujourd'hui de \$403,236, ce qui fait 137% de plus que celui de la première campagne, il y a six ans. « Il paraît donc évident que, si l'on veut réussir à atteindre le montant proposé, c'est surtout à la section des Noms réservés qu'il faut faire appel. Une augmentation marquée dans la souscription individuelle, jointe aux offrandes accrues des autres sections, serait de nature à assurer le succès final. « Songeons que les \$23,000 de plus que l'on demande cette année, par rapport à l'an dernier, représentent très peu en regard du nombre considérable de pauvres secourus par les oeuvres, durant l'année. En réalité, les besoins de ces derniers se chiffraient non pas à \$403,236 mais bien à \$512,000, montant qu'il a fallu abaisser à l'objectif actuel. « Pour nous inciter à la générosité, il est très bon de nous rappeler le succès obtenu par les trois autres fédérations de charité, l'automne dernier. Agissons en sorte que nous, Canadiens français, puissions accuser, à la fin de la campagne, une victoire égale à celle de nos concitoyens. C'est une question d'honneur et d'orgueil national. »

Nouveauté Des choses qui font penser

par le R. P. M.-A. BELLOUARD, O.P. Table des matières — LE BLE QUI LÈVE LES ACTES QUI SUIVENT LES CHAINES QUI TRAINENT LES YEUX QUI SOUVRENT LA LUMIERE QUI S'ETEINT LA VIE QUI APPELLE LE SILENCE QUI PARLE Volume de 170 pages. Au comptoir ou par la poste \$0.50 SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 430 Notre-Dame est, Montréal.

L'Echo de Paris" disparaîtrait

Ce célèbre quotidien a été fondé il y a cinquante-cinq ans

Paris, 8 (C.P.-Havas) — On apprend, aujourd'hui, que la disparition de l'Echo de Paris, célèbre journal quotidien de droite, fondé il y a 55 ans, est imminente. Des difficultés financières forceraient la liquidation du journal.

On pense que ces difficultés financières datent de mai 1937, et que le départ de M. Henri de Kérillis et d'un groupe des principaux rédacteurs et collaborateurs qui ont désigné leurs fonctions à l'Echo de Paris pour se solidariser avec M. Henry Simond, fondateur du journal, qui avait démissionné comme directeur à cause d'un désaccord complet avec le bureau d'administration.

La plupart des démissionnaires se sont groupés, par la suite, pour former la rédaction du nouvel organe de droite: l'Epopee.

Mort de Me W. Amyot

Le registraire de la loi des valeurs mobilières est décédé subitement à 54 ans

Québec, 8 (P.C.) — M. William Amyot, c.r., registraire de la loi des valeurs mobilières de la province de Québec, est décédé subitement hier soir à sa demeure à l'âge de 54 ans. Il était depuis 19 ans attaché au département du procureur général.

M. Amyot est mort à peine quelques heures après que la Bourse de Montréal eût annoncé qu'elle venait d'être informée par lui qu'une enquête sur le financement de la Lake Sulphite Company, actuellement en tutelle, était menée par son département. Il devait même soumettre un rapport préliminaire prochainement.

M. Amyot était entré au service du gouvernement en qualité de substitut du procureur général. Il était devenu il y a dix ans registraire de la loi des valeurs mobilières pour la prévention des fraudes.

A titre de commissaire il fit plusieurs enquêtes importantes. L'une des dernières fut sur les opérations de la mine Rubec Limited, entreprise aurifère. Lui survivent: sa femme, née Bruneau (Cécile), quatre filles et trois fils. M. Guy et Jean Hudon, de Québec, sont ses neveux.

Nos éphémérides

8 mars 1892

La chute de Mercier

A la suite d'un scandale qui avait été attribué à l'administration de Mercier, des élections furent tenues. Le premier ministre déchu dirigea la campagne à la tête de son parti; de l'autre côté on voyait Taillon qui bataillait avec un ardeur nouvelle pour conserver le pouvoir que le lieutenant-gouverneur avait confié à Boucherville et à ses amis. Ce fut une campagne rude. Les assemblées contradictoires se succédaient. Avec cranerie, Mercier s'y rendait, s'y faisait huer, mais tenait bon! Le tour du scrutin arriva et le 8 mars 1892, lorsque la nuit vint, Mercier se rendit compte qu'il était coulé!

Après la perte du "Balears"

Le gouvernement Franco autorise la réquisition de tout navire enregistré dans un port espagnol

Gibraltar, 8 (S.P.A.) — Dans un communiqué sur la perte du croiseur *Balears*, le gouvernement de l'Espagne blanche signale la bravoure des marins du navire torpillé et proteste contre la barbarie des aviateurs rouges qui ont bombardé les sauveteurs. Pour compenser l'affaiblissement que la perte du *Balears* cause à la flotte blanche, le gouvernement

Franco autorise la réquisition de tout navire enregistré dans un port espagnol. Il déclare qu'il indemnifera les propriétaires des navires réquisitionnés.

L'aviation blanche a répondu au torpillage du *Balears* par plusieurs attaques contre la base navale des "gouvernementaux" à Carthagène. Les "gouvernementaux" affirment que les aviateurs n'ont pas réussi à atteindre les navires de guerre.

Les Jeux olympiques de 1940 à Tokio

Tokyo, 8 (S.P.A.) — Quelques heures après que le ministre de la guerre Sougyama eût déclaré qu'il faudra sans doute contremander les jeux olympiques de 1940, si la guerre sino-japonaise se prolonge, le comité d'organisation de ces jeux, qui doivent avoir lieu à Tokyo, a publié un grand programme de travaux. Le comité, qui a pour président le prince Ivesalo Tokougawa, estime à 5 millions d'yens le coût de la réalisation de ce programme. Il s'agit de construire un "village olympique", pour loger les athlètes, une vaste piscine, un stade, d'aménager des terrains, etc. On tient de bonne source que le comité ne veut pas tenir compte de la déclaration du ministre. Des directeurs rappellent que le gouvernement a promis au comité 4,900,000 yens pour les travaux. Ils ajoutent que, si le gouvernement refuse la subvention promise, le comité s'efforcera néanmoins de réaliser son programme. On dit que le gouvernement ne peut pas interdire les jeux olympiques.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Avis de décès

GENÈREUX — A Montréal, le 6 mars 1938, décédée à 63 ans, Mme Oscar Généreux, née Leclerc (Emma). Funérailles le mercredi 9 mars. Le convoi funéraire partira du No 6066 rue Des Erables à 8 h. 15 du matin, pour se rendre à l'église St-Jean-Berchmans où le service sera célébré à 8 h. 30. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEFEBVRE — A Montréal, le 7 mars 1938, décédée à 68 ans, chez son fils Marcel, J. Alphonse Lefebvre. Funérailles le mercredi 9 courant. Le convoi funéraire partira des Salons Yandelac, 120 rue Rachel est, à 7 h. 45 du matin, pour se rendre à l'église St-Louis-de-France, où le service sera célébré à 8 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

BENOIT — A Montréal, le 6, à 77 ans, Mme veuve Pierre Benoit.
CARDINAL — A Montréal, le 6, à 66 ans, Hector Cardinal, époux de Clariada Tessier.
CARRIER — A Montréal, le 4, à 63 ans, Mme Ovide Carrier, née Mathilde Lacasse.
DAOUST — A Montréal, le 5, à 2 ans, Roger, enfant de Louis Daoust et de Rosaline Brassier.
DECAEN — A Montréal, le 5, à 67 ans, Mme veuve Victor-Anguste Decaen, née Victorine-Amanda Tougas.
DORAN — A Montréal, le 6, Mme Henry Doran, née Angéline Hébert.
ETHIER — A Montréal, le 5, Emma, fille de M. et Mme Octave Ethier, décédée.
FILLON — A Rosemère, le 16, Anahime Fillon, époux de feu Adèle Fillon.
GALLAGHER — A Montréal, le 6, William-L. Gallagher, époux de feu Mary Delaney.
ISABELLE — A Lachine, le 5, à 42 ans, Armand Isabelle, époux d'Alice Monkeau.
GARIÉPY — A Montréal, le 6, à 82 ans, Mme veuve Joseph Gariépy, née Exilda Touchette.
CHÉLARD — A Montréal, le 6, à 54 ans, Wilfrid Girard, époux d'Amalida Marchessault.
KINLOUGH — A Ville-la-Salle, le 5, à 46 ans, Eva Labrosse, épouse de Leo Kinlough; en lres noces, de Téléphore Choquet.
LANCOT — A Verdun, le 4, à 60 ans, Hector Lantot, époux de Maria Lefebvre.
MIREAU — A Montréal, le 6, à 4 ans, Madeleine, enfant d'Édouard Mireau.
NAULT — A Montréal, le 5, à 61 ans, Mme Albert Nault, née Rose Ayotte.
PAGE — A Toronto, le 2, à 78 ans, Joseph Page, époux de feu Désirée Pelletier.
PAGE — Au Village-Belanger, le 5, à 60 ans, Mme Alphonse Pagé, née Adéline Labelle.
PANNETON — A New-York, le 5, à 43 ans, Walter Panneton.
PÉVELLE-SAVAGE — A Montréal, le 5, à 80 ans, Mme Norbert Pévelle, née Gertrude Bourassa; épouse en 2es noces de Marcel Savage.
ROBILLARD — A Montréal, le 5, à 58 ans, Blanche Clément, épouse de Z. Robillard.
SAUMUR — A Montréal, le 6, à 66 ans, Philippe Saumur, époux d'Albertine Descaux.
SAVOIE — A Montréal, le 6, à 29 ans, Aline, fille de feu J.-A. Savoie.
VERNER — A Montréal, le 5, à 50 ans, docteur Ludovic Verner, époux de Jeanne Laureau.

641, Wellington 3445 Siège Social: 2630 NOTRE-DAME OUEST La Compagnie d'Assurance Funéraire **URGEL BOURGIE, LIMITEE** Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$130,000 ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES Travaux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1916. Travaux de 100,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public. SERVICE JOUR ET NUIT.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER —

Demain: MERCREDI, 9 mars 1938
Sainte Françoise Romains,
Lever du soleil, 6 h. 19.

Les \$50,000,000 pour notre réseau routier

Pour l'avantage de la population québécoise et pour le tourisme

Québec, 8 (D.N.C.) — Parmi les nouveaux bills que la Chambre étudiera cette semaine, on note celui qui organise le réseau routier pour l'avantage de la population québécoise. Ce sera la première loi de ce genre qui sera présentée à l'étude de tout le problème.

Les armements britanniques

La majorité de la Chambre des Communes approuve le programme gouvernemental — La sécurité du Royaume-Uni — La protection des routes commerciales — La défense des territoires britanniques au delà des mers

Le discours de Chamberlain

Londres, 8 (CP). — La Chambre des Communes a approuvé hier par un vote de 347 à 133 le programme d'armement du gouvernement après avoir entendu un discours du premier ministre Chamberlain qui s'était surpassé de l'avis de tous.

Les prêts fédéraux pour l'amélioration aux maisons

Montant et nombre de prêts par province

OTTAWA, 8. (D.N.C.) — Entre le 1er mars 1937 et le 28 février 1938, le nombre total de prêts pour l'amélioration des maisons a été de 30,497 et le montant prêté s'élevait à \$11,979,756.04

Table with 3 columns: Province, Nombre, Montant. Rows include Ile du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Colombie britannique.

Les nouvelles écoles d'agriculture

Les subventions à Nicolet, à Ville-Marie et à Chicoutimi — Des bourses aux élèves

QUEBEC, 8. — Le gouvernement fera voter cette semaine les bills pour établir de nouvelles écoles d'agriculture, dans les différentes parties de la province. Il s'agit dans chaque cas d'ententes faites avec les institutions collégiales ou autres pour établir des écoles d'agriculture moyennant des subventions annuelles pendant un certain nombre d'années.

La fête de saint Thomas

L'Université de Montréal a célébré hier la fête de saint Thomas d'Aquin. Il y a eu une messe solennelle à Notre-Dame-de-Grâce, célébrée par le Père Ceslas Forest, O.P., doyen de la Faculté de philosophie.

Plus de 450 navires en construction

En Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, au Japon, en Italie, en France et en Allemagne

Les préparatifs militaires dans l'île de Java

Londres, 8 (CP). — Avant même l'annonce du programme de construction navale de 1938, la Grande-Bretagne avait en construction 150 navires qui viendront s'ajouter à la flotte, d'ici 1940.

Collaboration avec Singapour

Batavia, Java, 8 (CP-Reuters). — L'île de Java, dans les Indes néerlandaises a été le théâtre de préparatifs militaires considérables au cours de la dernière année. Quoiqu'il n'existe pas d'accord militaire secret entre les Pays-Bas et la Grande-Bretagne, il semble acquis que la flotte anglaise de Singapour et la flotte hollandaise de Batavia collaboreraient au cas de guerre.

On considère le Japon comme le seul ennemi possible de Java et l'on considère la présence dans l'île de 1,250,000 Chinois comme un grand facteur de sécurité. Les Chinois de Java ont montré leur patriotisme et leurs sentiments antijaponais depuis le début de la guerre sino-japonaise en souscrivant plus de \$500,000 à la Croix-Rouge chinoise.

Il y avait 800 marins à bord du croiseur blanc torpillé

Seulement 200 survivants — Récits de témoins

Gibraltar, 8 (SPA). — Il y avait environ 800 marins à bord du croiseur blanc torpillé près de Carthage, le 24 février. Le commandant du croiseur, le Boreas, a disparu avec son navire.

Récits — Des marins des contre-torpilleurs britanniques qui se sont portés au secours des survivants du croiseur blanc Boreas ont fait des récits dont voici les grandes lignes: Samedi après-midi, à 3 heures, des contre-torpilleurs britanniques, qui patrouillaient deux par deux entre Carthage et Almería, ont vu venir du côté d'un port majorquin, Palma, trois croiseurs de l'Espagne blanche. Ces croiseurs se dirigeaient vers la côte espagnole. Le soir, à 10 heures, les navires de guerre britanniques Blanche et Brillant aperçurent des croiseurs blancs qui, les feux masqués, approchaient de Carthage. Dimanche matin, à 2 heures 20, au large du cap Palos, ils se produisit une grande lueur dans le ciel; on entendit des détonations. Deux heures plus tard, les contre-torpilleurs britanniques Kempenfelt et Boreas arrivèrent près du Boreas qui est en flammes. Deux autres croiseurs blancs, le Canarias et l'Almirante-Cervera, sont à environ mille du Boreas. Les contre-torpilleurs communiquent avec les croiseurs: ils annoncent qu'ils mettent des canots de sauvetage à la mer et ils demandent aux marins espagnols de se jeter à l'eau.

Aux comparaisons

Quelques propriétaires de restaurants s'avaient coupables ce matin en Cour des comparaisons sur la double accusation d'avoir vendu des liqueurs alcooliques sans permis et dépassé les heures légales de vente. Ils ont été condamnés à \$25 d'amende, au frais, ou à un mois. Ce sont: Fong Jit Yew, du Café de Luxe, 1352, rue Dorchester ouest; Charlie Fong, du Café Stadium, 394, rue Sherbrooke ouest; et le propriétaire du Terminal Club, 1144 rue Saint-André.

Pour l'entretien des routes d'hiver

Par souci d'économie, le ministre de la voirie, M. Leduc, a fait une expérience fructueuse: l'utilisation de l'outillage de construction des routes pour l'entretien des routes d'hiver. De cette façon le même outillage est en service deux mois par année.

Par le "Paris"

Le paquebot français Paris arrivera à New-York le 9 mars après un désarmement de sept mois au Havre. Parmi ses passagers, on remarque: M. André Philip, député du Rhône et professeur de droit international à l'Université de Lyon; Raymond Audigier, architecte de Paris; Paul Misragi, auteur de "Madame la Marquise"; la princesse de Faucigny-Lucinge; et autres.

Pour l'hôpital St-Jean-de-Dieu

QUEBEC, 8. — La Chambre étudiera aussi cette semaine, le bill relatif à l'hôpital de St-Jean de Dieu, à Montréal.

Le gouvernement garantira l'intérêt et l'amortissement d'un emprunt de \$1,100,000 de la Communauté. De plus, il passe un contrat pour subventionner l'ouverture d'un nouveau pavillon, construit ces années dernières, en accordant un montant fixé par loi.

Les compagnies d'assurance funéraire

Un projet pour empêcher la formation de nouvelles compagnies de ce genre

Québec, 8. (D.N.C.) — M. Martin B. Fisher, trésorier de la province, a inscrit ce matin au feuilleton de la Chambre un bill intitulé: loi modifiant la loi des assurances de Québec, relativement aux compagnies d'assurance funéraire.

Il s'agit d'empêcher la formation de nouvelles compagnies de ce genre. Ces compagnies sont généralement des entrepreneurs de pompes funèbres qui se font assureurs, et qui perçoivent des souscriptions de clients, en prévisions de décès éventuels. Comme ces sociétés semblent devoir se multiplier, ce qui entraîne automatiquement une diminution de solvabilité, et une perturbation au détriment des entrepreneurs de pompes funèbres existants, on croit qu'il est plus sage de ne plus autoriser la formation de nouvelles compagnies. Le bill n'affecte pas les compagnies existantes qui continueront les affaires comme par le passé.

La prévention des incendies

Loi qui permet aux petites villes de bénéficier des subventions pour s'organiser contre les incendies

Québec, 8. — M. John Bourque, ministre des Travaux publics, présente un bill intitulé: Loi modifiant la loi de la prévention des incendies. Il se trouve par une belle et légitime ambition, se soit fait octroyer le titre de cités ou villes, alors que leur population n'était pas très considérable. Par le fait même, elles ne pouvaient plus bénéficier de la loi en vertu de laquelle elles peuvent obtenir des subventions pour s'organiser contre les incendies.

Congrès des officiers de la santé

Québec, 8 (D.N.C.) — Le Dr Albin Paquette a ouvert ce matin, au Château Frontenac, le congrès des officiers du ministère de la Santé. Le Dr Jean Grégoire, sous-ministre, présidait la réunion.

M. Eden dans le sud de la France

Londres, 8 (S.P.A.) — L'ex-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères Eden fait un voyage d'agrément dans le sud de la France. Il est parti de Londres aujourd'hui.

Guérillas et neige

Changhaï, 8 (S.P.A.) — Il paraît que les guérillas et une abondante couche de neige paralysent les troupes japonaises dans la Chine centrale.

Bulletin météorologique

Toronto, 8. (C.P.) — Voici le temps qu'il fera, probablement, au Québec, demain: région de Montréal et d'Ottawa: beau et froid; vallée du bas St-Laurent: vents de l'ouest, beau et froid; nord-ouest du Québec et lac St-Jean: beau et froid; golfe, rive nord et baie des Chaleurs: vents du nord-ouest et de l'ouest; beau et plus froid.

Office des recherches scientifiques "Faire de la soupe aux pois avec des pois québécois"

Notre soupe nationale est faite avec des pois de Belgique — Un exemple des problèmes petits et grands que veut résoudre l'Office des recherches scientifiques

Des bourses aux étudiants diplômés — La formation des chercheurs, etc.

— A quoi va-t-il servir votre Office de recherches scientifiques, M. Riou? — A résoudre nombre de petits et de grands problèmes.

— Un exemple? — Faire de la soupe aux pois avec des pois québécois.

— Comment, notre soupe nationale n'est pas faite avec des pois du Québec? — Non. Avec des pois importés de Belgique...

M. Paul Riou

Le président de l'Office des recherches scientifiques donne là un exemple frappant des services multiples que peut rendre à la province de Québec et à ses agriculteurs, commerçants et industriels le nouvel organisme provincial. M. Edras Minville, conseiller technique du gouvernement Duplessis, a présidé cet Office pendant la période préliminaire. Il vient de passer cette présidence à M. Paul Riou, docteur en sciences de Paris, professeur à l'École des Hautes Etudes commerciales de Montréal.

Des bourses

— Nous avons pris une décision qui fera plaisir à plusieurs diplômés et à plusieurs professeurs. Nous allons octroyer des bourses aux étudiants diplômés désireux de poursuivre des recherches en vue d'un doctorat.

Pour notre province

— Absolument. Notre Office de la recherche scientifique, créé par le ministère du Commerce et de l'Industrie de la province de Québec, a pour objet d'abord d'étudier les problèmes de la province de Québec. Ce sont les problèmes de notre province qui méritent tout notre intérêt.

La formation des chercheurs

— Il est bien en mesure de le formuler, M. Blanchard. Souvent aussi, avec M. Gérard Delorme, mon collaborateur, nous sommes entretenus de cette question de la formation de chercheurs scientifiques et de cette autre question de la solution, assez simple souvent, de nos multiples problèmes agricoles, forestiers, etc., à base scientifique.

Le mode d'administration

La commission qui étudie la question d'un changement du mode d'administration à Montréal siège cet après-midi à trois heures.

Pour la neige

Le comité exécutif a voté hier une somme additionnelle de \$20,000 pour l'enlèvement de la neige, et il est entendu qu'on votera d'autres argent s'il y a lieu.

Aux Assises

Le procès de Nick Libeznick, qui devait débiter ce matin en cour du Banc du Roi, a été remis au 10 mai, sur la demande de Me Henri Loranger-Masson, avocat de la défense, qui a déclaré qu'un témoin important dans l'affaire se trouvait retenu à Sudbury pour trois semaines à venir.

Le procès Libeznick remis



RADIO-GAZETTE

(N. B. — Tous les programmes à ondes courtes sont donnés, en français et en anglais.)

Mardi, 8 mars

Ondes courtes

LONDRES, 6 h. 40 p.m. Golden Rose, orchestre musical, GSC, 31.1m., 9.85 meg.; 18.31m., 9.51 meg.; GSB, 48.1m., 6.11 meg.
ROME — 7 h. 30 p.m. Symphonies du nord, Intervenor, 2RO, 31.1m., 9.85 meg.; RP, 30.5m., 9.83 meg.; 25.21m., 11.90 meg.
BOSTON — 8 h. p.m. L'Université de Harvard, WJZL, 49.6m., 6.04 meg.
LONDRES — 8 h. 15 p.m. A Sunny morning, comédie, GSC, 31.2m., 9.58 meg.; 18.31m., 9.51 meg.; GSB, 49.1m., 6.11 meg.
BRUXELLES — 9 h. 30 p.m. Tristan et Isolde, D.J.D., 25.4m., 11.77 meg.
LONDRES — 10 h. 10 p.m. America peaks, GSC, 25.5m., 11.75 meg.; GSD, 31.1m., 9.58 meg.; GSB, 31.5m., 9.51 meg.; 18.31m., 9.51 meg.; GSB, 49.1m., 6.11 meg.

Radio-France

(Station coloniale — sur 25.60 mètres)
6 h. 15 p.m. Concert de musique enregistrée.
7 h. 15 p.m. Informations en français, ou: informations en espagnol, en portugais.
8 h. p.m. Musique enregistrée.
10 h. p.m. Concert de musique enregistrée.
11 h. p.m. Informations en français, ou: informations en anglais, concert de musique enregistrée.

Radio-Italie

(Station ERO, Rome — sur 31.13 mètres)
7 h. 30 p.m. L'heure de l'Amérique du Nord, nouvelles en anglais.
8 h. 15 p.m. L'heure de l'Amérique du Nord, nouvelles en français avec un locuteur américain à Rome; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
1 h. p.m. Ensemble de concert de Maxim Gorki.
1 h. 30 p.m. Les menestrels tsiganes.
2 h. p.m. Les nouvelles, apprécées par une femme.
2 h. 30 p.m. L'École américaine de l'air.
3 h. 45 p.m. Vera Brodsky, pianiste.
3 h. 50 p.m. Les nouvelles apprécées par une femme.
7 h. p.m. Mélodies poétiques.
9 h. p.m. Radio-Théâtre Lux.
10 h. 30 p.m. Brave New World.
11 h. p.m. Mélodies poétiques.
11 h. 15 p.m. Lum & Abner, comédiens.
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
6 h. 45 p.m. — La science dans les nouvelles.
8 h. 15 p.m. Nina Dean, soprano.
9 h. 15 p.m. Variétés vocales.
9 h. p.m. Vox Pop.
9 h. 30 p.m. Le Mardi-Gras à Hollywood.
11 h. p.m. Quatuor nègre.
WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
4 h. p.m. Matinée-Club.
4 h. 30 p.m. Irma Glen, organiste; Norman Sherz, pianiste.
7 h. 45 p.m. Vivian Della Chiesa, soprano.
10 h. p.m. Jamboree de NBC.

Radio-Canada

"En roulant ma boule"
Le mardi, 8, à 8 h 30 p.m. — Au cours de leur voyage d'études dans la région de Québec, les personnages d'"En roulant ma boule", à Radio-Canada, nous feront visiter, le mardi, 8, à 8 h 30 du soir, l'établissement d'un gentleman-farmer dans la région de Beaumont. Puis, ils raconteront l'histoire du moulin de Vincennes, ville des dissidents de Saint-Michel de ellechasse, le séjour à Québec de Nelson, ainé de Trafalgar, et la rencontre de celui-ci avec Mary Simpson, à l'auberge du Chien d'or.
Metteur en ondes, Guy Mauffette; textes, Pierre Benoit; chef d'orchestre, Hector Gratton.
Levures de Haendel, de Liszt, de Wagner à l'Heure Symphonique
Le soliste sera M. John-A. Lewis, ténor, comment cet artiste découvrit sa vocation. Jean-Marie Beaudet a pupitre de chef d'orchestre, par Radio-Canada.
M. Jean-Marie Beaudet a inscrit au programme de l'Heure symphonique de Radio-Canada pour l'émission du mardi, 8, les œuvres de Haendel, de Liszt et de Wagner. Le soliste, M. John A. Lewis, ténor, chantera des airs de Wagner, de Tosca, de Puccini et de Horsemann.
L'orchestre exécutera la Suite de Haendel "The Gods go a-begging". L'arrangement de cette œuvre est de sir Thomas Beecham. Elle révèle la force et l'équilibre du compositeur, le don inné, les lui, "des rythmes qui soulèvent et entraînent une foule".

L'orchestre jouera ensuite les Préludes, de Liszt. Emile Villermoz raconte que Liszt eût l'idée d'écrire des Poèmes symphoniques — dans les Préludes — après que la "Symphonie Fantastique", de Berlioz, lui eût révélé tout ce que pouvait être la musique descriptive. Ce genre a fait fortune, et Liszt n'en est pas le créateur, puisque Beethoven, dans la Symphonie pastorale, et Berlioz, avaient déjà traité le même sujet. Il n'est resté pas moins qu'il lui a donné une forme à nul autre pareille.
Pour terminer, l'orchestre jouera l'ouverture des Maîtres chanteurs, de Wagner. Les principaux thèmes mélodiques, leur développement en une oronnance parfaite, réalisés en bref, nous ont fait toute la pensée du maître.

"Les Soirées de Grand'Mère"
7 h. 15 p.m. CKAC — L'émission de Vian Limitée, les Soirées de Grand'Mère le mardi 8 mars prochain, présentera Dollard des Ormeaux. Le succès de Madeleine de Verchères a incité Vian Limitée à présenter une autre page de notre belle histoire du Canada. Au milieu de tous ces héros et de ces braves, la jeune figure de Dollard des Ormeaux se présente à nous, un jeune homme, courageux. En quelques tableaux symboliques nous verrons dans quel état pitoyable étaient alors les colonies de Ville-Marie et de la colonie tout entière, en butte à la misère, au froid et aux attaques terribles des Iroquois. Nous assisterons à cette époque glorieuse de notre héros et de ses seize compagnons et nous vivrons avec eux ces heures que nous dépeint R. P. Le Jeune, O.M.I., dans le prêtre de 1660, l'on connaît le dessin des Cantons Iroquois, décidés à exterminer les colons par une attaque générale et simultanée. De son côté, le jeune Des Ormeaux forme le hardi projet de marcher au-devant des assaillants avec ses compagnons. Muni des sacrements, tous formulent ce serment: Je jure de combattre jusqu'à la mort et de ne jamais reculer devant l'ennemi. Le lendemain, la troupe marche en chantant et le premier mail atteint le pied du Long-Sault; sur la colline, à deux cents pas, se dresse un fortin entouré de pieux que l'on s'empresse de fortifier par des abatis d'arbres. Un chef algonquin avec trois des siens et un chef iroquois se tiennent face à face. Le chef algonquin, qui se joint à nos Français. Après quelques jours d'appareillement des éclaireurs Iroquois, et les uns après les autres, trois Hurons échappés des mains des Iroquois firent récit du glorieux fait d'armes que nous vivrons ce soir.

Mercredi, 9 mars
Radio-Canada
Les concerts dirigés par Alex. Chuhaldin
Pour son concert du mercredi, 9, à 8 h et demi du soir, le petit symphoniste qu'on dirait Alexandre Chuhaldin, aux studios de Radio-Canada, exécutera des œuvres de compositeurs russes et anglais.
Mme Chuhaldin, pianiste, soliste de ce concert, exécutera quelques passages d'une Suite pour orchestre du compositeur anglais Ralph Armstrong Gibbs, Peacock Pie. Cette œuvre est en trois parties: a) Humantam; b) Sunken Garden; c) Ride by Night.
L'orchestre jouera aussi l'Ouverture de l'opéra de Glinka, Ruslan et Ludmila, un chef d'orchestre, M. Jean-Marie Beaudet, dirigera les mouvements de Rebikov; a) Marche des gnomes; b) Nuit silencieuse; c) Poupées chinoises; d) Danse des bouffons.

Le quatuor à cordes Hart House
Le quatuor à cordes Hart House exécutera le mercredi 9, de 10 h à 10 h 30, pour l'auditorium de Radio-Canada, le Quatuor en la majeur, opus 41, no 3, de Schumann. C'est une des œuvres les plus belles du compositeur. Ses mouvements sont: Andante espressivo, Allegro molto moderato, et Allegro molto vivace.
Institut de musique Curtis
Eudice Shapiro, violoniste, et Virginia Majewski, joueuse de viole, se feront entendre au cours de l'émission de l'Institut de musique Curtis, émission relayée par le poste CKAC, mercredi après-midi, à 3 h 45. L'orchestre symphonique Curtis, sous la direction de Fritz Reiner se accompagnera dans la Symphonie Concertante de Mozart. L'orchestre jouera deux autres compositions: l'Ouverture de Prometheus, de Beethoven, et Romeo et Juliette, de Tchaikowski.

Le curé de village
La maladie de M. le curé a alarmé tout le village. Grâce aux bons soins du docteur Desautels la santé de M. le curé s'en va peu à peu. Mais la convalescence sera longue. Est-ce vraiment une convalescence et le principal personnage de cette série d'émission aurait-il une rechute? C'est ce qu'on saura en écoutant Le Curé de village, mercredi soir à 7 h 15.
Sommaire
N. B. — Les lettres NBC, à la suite des émissions, signifient: National Broadcasting Company (réseau américain); les lettres CBS (ou WABC) signifient: Columbia Broadcasting System (réseau américain).
4.00 Concert, Disques phonographiques, 5.00 Radio-Journal et Intermezzo.

MERCREDI, 9 MARS
CBF — 910 kilocycles — 329.7 mètres
12.00 Au jour le jour.
12.15 The Kidoliers, trio vocal.
12.30 Radio-Journal.
12.35 The Campus Kids.
12.45 Raymar.
1.00 Orch. Emerson Hill.
1.15 The Actors and Dancers.
1.30 Le trio instrumental de l'hôtel Mont-Royal.
2.00 Swing Time Trio.
2.15 Let's Talk It Over, Orch. sous la dir. de Josef Honti.
2.30 Valses populaires.
2.45 Relais des ondes.
3.15 Josef Honti et son orch.
3.30 Little Variety Show.
3.45 La chansonnette française.

5.15 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et le disque pour tous.
5.30 Les chansons de Jean-Paul Prud'homme.
5.45 Cotes de la Bourse de Montréal.
6.00 Les beaux disques.
6.30 L'heure. Les refrains en vogue.
7.00 L'Union Internationale des ouvriers de la robe causerie.
7.15 Le vieux conteur, radiodiffusion des fabricants du Pelli Elegant.
7.30 L'heure. Allan Reid, organiste.
7.45 Vivian Della Chiesa, soprano.
8.00 Les mains rouges.
8.30 On roulez ma boule.
9.00 L'heure. L'heure symphonique de Radio-Canada sous la direction de Jean-Marie Beaudet, soliste, John-A. Lewis, ténor.
10.00 From sea to sea.
10.05 L'heure. Radio-Journal.
10.15 Armand Gagnier, clarinetiste, et Manace Duplessis, pianiste.
10.30 L'orchestre d'Horace Lap.
10.45 L'heure. Radio-Journal.
1.00 Pin des émissions.

CBM — 286 mètres — 1059 kilocycles
4.00 Concert, Disques phonographiques.
4.30 Burtz Hughes, commentaires sur les faits du jour.
4.45 Dick Tracy, causerie de Graham Bell.
5.00 Dick Tracy.
5.15 Radio-Journal, en anglais, et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
5.30 Alice in Wonderland, sketch.
5.45 Cotes de la Bourse de Montréal.
6.00 On roulez ma boule.
6.15 Nina Dean, soprano.
6.30 Les refrains en vogue.
7.00 On roulez ma boule.
7.15 The hockey School of the air.
7.30 L'heure. Version anglaise de Fémina.
7.45 L'heure. Version anglaise de Fémina.
8.00 Les chevaliers de LaSalle.
8.15 Olga Guillard et Georgina Russel.
8.30 Ernest Dainty et son orchestre.
9.00 L'heure. L'heure symphonique de Radio-Canada sous la direction de Jean-Marie Beaudet, soliste John A. Lewis, ténor.
10.00 From Sea to Sea.
10.05 L'heure. Radio-Journal.
10.15 Armand Gagnier, clarinetiste, et Manace Duplessis, pianiste.
10.30 L'orchestre d'Horace Lap.
10.45 L'heure. Radio-Journal.
1.00 Pin des émissions.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Sérénade hawaïenne.
4.15 Dance Time.
4.30 Musique cosmopolite.
4.45 Les événements de la nuit.
5.15 La fantastique odyssée de Richard Beauchamp.
5.30 Variétés continentales.
5.45 Le programme du Foyer.
6.15 Extraits d'opérette.
6.30 L'histoire des pages jaunes.
6.45 Variétés opérettes.
6.50 Radio-reportage.
7.45 Mélodies françaises.
7.50 Les événements de la nuit.
7.15 Les Soirées de Grand'mère.
7.45 Charles Jourdan, baryton.
8.00 Big Town.
8.30 A. Johnson show.
9.00 Fantasia en Blanc et Noir.
9.45 Montréal en 1660.
10.00 Jean Clément, le roi de la chanson.
10.15 Radio-Journal.
10.25 Nouvelles d'aujourd'hui.
10.30 Chant par Armstrong Phillips.
10.45 Four Clubmen.
11.00 Aïo Allo, les sports.
11.10 Aïo Lyman et orchestre, CBS.
11.20 Bunny Berger et orchestre, CBS.
11.30 Red Norvo et orchestre, CBS.
11.40 Jimmy Joy et orchestre, CBS.
1.00 L'heure. Pin des émissions.

CFCF — 560 mètres — 500 kilocycles
CFXK — 49.95 mètres — 605 kilocycles
4.00 Matinée-Club.
4.15 La Bourse commentée.
4.45 Les vedettes de comédie du Broadway, NBC.
7.45 Revue du sport.
8.30 Radio-Encyclopédie Pronetenc.
10.00 Jamboree de NBC.
10.10 Dernières nouvelles de sport Molson.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles
4.00 L'heure. Les disques de Roda Cairé.
4.15 Petite musicale.
4.30 Carol Lee, chanteuse.
4.45 Even Tide Echoes.
4.55 Somnairre.
5.00 L'heure.
5.30 L'heure. Mell-Melo.
6.00 L'heure. Mell-Melo.
6.30 Radio-annuaire.
7.30 L'heure. Le créateur de la chanson française.
8.00 Sur le pont d'Avignon.
8.30 Coeur de française.
9.00 L'heure. Orchestre.
9.30 Meinler Da Sylva.
10.00 Studio.
10.30 Orchestre.
11.00 L'heure. Fin de l'émission.

MERCREDI, 9 MARS
CBF — 910 kilocycles — 329.7 mètres
12.00 Au jour le jour.
12.15 The Kidoliers, trio vocal.
12.30 Radio-Journal.
12.35 The Campus Kids.
12.45 Raymar.
1.00 Orch. Emerson Hill.
1.15 The Actors and Dancers.
1.30 Le trio instrumental de l'hôtel Mont-Royal.
2.00 Swing Time Trio.
2.15 Let's Talk It Over, Orch. sous la dir. de Josef Honti.
2.30 Valses populaires.
2.45 Relais des ondes.
3.15 Josef Honti et son orch.
3.30 Little Variety Show.
3.45 La chansonnette française.

4.00 Concert, disques.
4.30 Radio-Journal et Intermezzo.
4.45 La chronique parlée sur les programmes et le disque pour tous.
5.30 Les chansons de Jean-Paul Prud'homme.
5.45 Cotes de la Bourse de Montréal.
6.00 Les beaux disques.
6.30 L'heure — Hommage de l'Allemagne au Canada.
7.00 L'émission Roger et Gaiet.
7.15 Mon oncle.
7.30 L'heure — Kathleen Stokes, organiste.
7.45 Réclat de chant.
8.00 Dans ma tasse de thé.
8.30 Les Cordes mélodiques, sous la dir. d'Alex. Chuhaldin.
9.00 L'heure — Le magasin général.
9.30 Spotlight Parade.
10.00 Le quatuor à cordes Hart House.
10.30 Les chanteurs de Radio-Canada, à l'orchestre, sous la dir. d'Albert Waltheard.
11.00 L'heure — Radio-Journal.
11.15 Alice Sainte-Marie, pianiste.
11.30 Today's Music.
12.00 Orch. Armstrong.
12.30 Orch. Hawkins.

CBM — 286 mètres — 1059 kilocycles
12.00 The boy and the girl friend.
12.15 Musique militaire, disques.
12.30 Radio-Journal, en anglais.
12.35 Campus Kids.
12.45 Raymar.
1.00 The Happy Gang.
1.15 Mon oncle.
1.30 London Calling.
4.00 Choeur d'enfants.
4.30 Rush Hughes, commentaires sur les faits du jour.
4.45 Who's Who Today, causerie de G. C. Allison.
5.00 Dick Tracy.
5.15 Radio-Journal, en anglais, et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
5.30 The Adventures of Jamie and Jessie.
5.45 Cotes de la Bourse de Montréal.
6.00 L'heure — Jazz in England.
6.15 Orch. Top Hatters.
6.30 Hommage de l'Allemagne au Canada.
7.00 Amos and Andy.
7.15 The Count of Monte Cristo, adaptation radiophonique du roman de Dumas.
7.30 L'heure — Kathleen Stokes, organiste.
7.45 Mon oncle.
8.00 One man's work, causerie.
8.30 Les cordes mélodiques.
9.00 L'heure — The Red Ledger.
9.15 Spotlight Parade.
10.00 Le quatuor à cordes Hart House.
10.30 Chorale de la Banque Royale, Causerie de M. Morris-W. Wilson sur le festival-concours de musique.
11.00 L'heure — Radio-Journal en anglais.
11.15 Here and There.
11.30 Orch. Heidt.
12.00 Orch. Armstrong.
12.30 Lights Out.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
7.15 Mélodies rythmiques.
7.25 Somnairre.
7.30 Pot-pourri matinal.
8.00 Nouvelles.
8.15 Variétés légères.
8.30 Greenfield Village chapel.
8.45 Metropolitan Parade.
8.55 Métropole ensembles.
9.25 Nouvelles.
9.30 Bonjour madame.
10.00 Musique stimulante.
10.15 Dorothy Bechtler, causerie.
10.30 Heure récréative.
11.00 Sonia, ses mélodies au piano.
11.30 Le club professeur.
11.50 Big Sister.

RADIO-SALAMANQUE
A L'AMERIQUE DU NORD
Station Salamanque 28.92 mètres
10.375-44 kilocycles
Heure de 9 h à 9 h 45 p.m.
Pour ceux qui désirent des nouvelles de sources nationales, l'émission officielle de Radio-Salamanque donne tous les jours, de 9 h à 9 h 45 p.m., heure de l'Est, une transmission spéciale pour l'Amérique du Nord. L'émission se donne en espagnol et en anglais.

L'exposition
Philippe Beaubien
La clôture de l'importante exposition d'appareils électriques chez Philippe Beaubien & Cie, la grande maison canadienne française du nord de l'avenue du Parc, a eu lieu samedi soir. Le public a répondu avec empressement à l'invitation du propriétaire de l'établissement. M. Philippe de Gaspé Beaubien. Durant ces deux journées, une foule considérable a défilé dans les vastes salles d'exposition où étaient exposés les appareils domestiques les plus récents.
Tout ce qu'on a pu concevoir pour ajouter au confort des habitations modernes s'y trouvait: appareils de T.S.F., réfrigérateurs, fours électriques, aspirateurs, lampes de table et de parquets, ustensiles de toutes sortes, etc. Dans le domaine des objets destinés à l'industrie et à la construction, on pouvait voir tout ce qu'il faut pour améliorer les lignes de transmission, les voies de transformation de courant, les systèmes de téléphone intérieur, enfin, les menus articles de file et d'éclairage.
Le fameux système d'alarme contre les incendies "Cid Fire Detector", que l'inventeur lui-même, M. Cid, a fait fonctionner devant les visiteurs, a intéressé tout le monde. D'après les démonstrations qui ont été faites, il semble que cette invention soit appelée à rendre de grands services.

Si vous voyagez...
adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: BEIair 3361

10.15 Banderie fédérale.
10.30 Emission Living Room.
10.45 Prater.
11.00 Banderie St-Hubert.
11.15 Programme Valiquette.
11.30 Valses viennoises.
11.45 Banderie Jolicoeur.
12.00 L'heure — Heure féminine.
12.30 Heures féminines.
12.45 Heures féminines.
1.15 Nouvelles-clair.
1.30 Heures féminines.
2.00 Heures — Variétés.
2.30 Orch. Grayson.
3.00 Heures — Opéra.
4.00 Heures — Opéra.
4.15 Song Styles.
4.30 Orchestre.
4.55 Leblanc et Carrière.
5.00 Heures — Thé dansant.
5.30 Mél-melo.
6.30 Chansons françaises.
7.30 Heures — Jimmy and Jack.
7.45 Le furet.
8.00 Gilbert Hill, pianiste.
8.30 A la brunante.
9.00 Heures — Orchestre.
9.30 Le quatuor à cordes.
10.00 The Four Ramblers.
10.30 Orchestre.
11.00 Heures.

LONGUEURS D'ONDES
Mètres Kilocycles
CBP 329.7 910
CBM 286 1059
CFCF 411 730
CFXK 49.95 605
CPFC 49.95 605
CHBC 286 1059
CKVY 312 960
CRCS 200 1500
CJCB 225 1316
WABC 348.6 860
WEAF 454.3 660
WJZ 394.5 760
WTIC 322.8 1089
WLWL 272.6 1120

POSTES DE RADIO-CANADA
RESEAU DE L'EST
Station Ville Kilocycles
M. Labrecque, P.Q. 910
M. Calloux, P.Q. 910
J. Papineau, P.Q. 910
RESEAU DE L'OUEST
CKY Winnipeg, Man. 910
CECK Regina, Sask. 910
CFQC Saskatoon, Sask. 890
CFAC Calgary, Alta. 890
CJCA Edmonton, Alta. 890
CJOC Lethbridge, Alta. 890
CNCV Vancouver, Colombie 1100

N. B. — Les stations énumérées ci-dessus ne sont pas toutes des stations de Radio-Canada. Certaines sont régulièrement et à des heures déterminées les émissions de Radio-Canada.

ASSURANCES
HORACE LABRECQUE
COURIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441 St-François-Xavier — Montréal
Tél. MARquette 2383-2384

AVOCATS
Maurice Dupré, C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR
Dupré, Billy, Prévost et Hôme
80 rue St-Pierre
Téléphone: 2-47/8* - Q. 100

INVENTIONS
MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS
DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 ST-CATHERINE ST. MONTREAL

OLD RYE
EMBOUTILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (VOLUME 100)
10 oz. 40.85 - 25 oz. 42.00 - 40 oz. 43.00

TARIF
des annonces classifiées
du "DEVOIR"
Téléphone: BEIair 3361

MAISON à LOUER
Rue Garnier 4576, près Mont-Royal, 6 grandes pièces 27.00. Orscent 2376.
MÉNAGÈRE DEMANDÉE
Ménagère pour presbytère demandée, doit être assez âgée et de conduite irréprochable. Devra fournir références. Cambronne. Ecrire à case 47, le "Devoir". 11-3-38

MAISON à louer
NOTRE-DAME DE GRACE, 5406
Monkland, haut de duplex chauffé, 7 pièces, garage, frigidaire. \$65. S'adresser à M. Gervais, 5408 Monkland, ELwood 2249.

Assemblée des médecins du nord
Les médecins du Nord se réuniront mercredi soir vers neuf heures à l'hôpital Ste-Justine.
La conférence scientifique faite par le Dr J.-B. Prince, portera sur les appendicites. Il est particulièrement qualifié pour aborder ce sujet ayant été praticien avant de se livrer à la chirurgie.
Après le sujet scientifique, on abordera les questions d'intérêt professionnel.
Tous les médecins sont cordialement invités à cette séance du 9 mars, à Ste-Justine.

M. Victor Barbeau chez les pharmaciens
Demain, le 9 mars, à 8 h. 30 du soir, à l'Université de Montréal, M. Victor Barbeau donnera, sous les auspices de l'Association des Anciens de l'École de Pharmacie, une conférence intitulée: "Organisation professionnelle".
Immédiatement après cette conférence, l'Association pharmaceutique tiendra une assemblée afin de discuter certaines questions d'un intérêt tout particulier pour les pharmaciens.
Tous les anciens de l'École, ainsi que tous les pharmaciens de la province sont invités.

L'Union philatélique de Montréal
M. A. H. Vincent sera le conférencier à la réunion de l'Union philatélique de Montréal, mercredi soir, le 9 mars, à 8 h. 15, au Mont-St-Jouis, 244 rue Sherbrooke est.
Le titre de la conférence sera: A la recherche de mondes nouveaux. Les philatélistes seront les bienvenus.

LESTOMAC ACIDE, DES GAZ
JE PRENDS DU SEL
ABBEY'S POUR ME SOULAGER.
L'Association pharmaceutique tiendra une assemblée afin de discuter certaines questions d'un intérêt tout particulier pour les pharmaciens.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS
M. Labrecque, P.Q.
M. Calloux, P.Q.
J. Papineau, P.Q.
INGENIEURS CONSEILS
LES INGENIEURS ASSOCIÉS LIMITE
4001 RUE ST-JACQUES - MONTREAL
PLATEAU 3451-3452 - EDIFICE THEMIS

P.-A. Gagnon
Comptable Agrégé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 OUEST, RUE CRAIG
41. HARBOR 5990
Téléphone: HARBour 1553
Léon-A. Hurlbise
C.P.A.
Comptable public licencié
60 St-Jacques O. - Montréal

F.-J. Leduc, I.C., Dr Sc. A., M.P.P.
F.-J. Leduc & Associés
INGENIEURS-CONSEILS
Ch. 98, Edifice St-Denis - HA. 5341
354 EST, RUE STE-CATHERINE

LaRUE & TRUDEL
Comptables Agrés - Chartered Accountants
J.-Arthur LaRue, C.A.
Emile Beaurvais, C.A.
Louis Roussin, C.A.
Paul Hurt, C.A.
Dollard Huet, C.A.
R.-A. Rondeau, C.A.
Maurice Chartré, C.A.
Jean-Paul Gauthier, C.A.
Jacques LaRue, C.A.
Léon-P. Bélar, C.A.
Roland Chagnon, C.A.
Paul-E. Brunet, C.A.
René Barrière, C.A.
Montréal - Québec

ASSURANCES
HORACE LABRECQUE
COURIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441 St-François-Xavier — Montréal
Tél. MARquette 2383-2384

CLAVIGRAPHES
CLAVIGRAPHES Underwood, Remington Royal
Réguliers et portatifs
Calculateurs et Duplicateurs - Service et accessoires.
N. MARTINEAU & FILS
1019 rue Bleury BB. 2318

AVOCATS
Maurice Dupré, C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR
Dupré, Billy, Prévost et Hôme
80 rue St-Pierre
Téléphone: 2-47/8* - Q. 100

ENCADREURS
Wisintainer & Fils
908 BOUL. ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
Mouleurs - Cadres - Miroirs
Réparation de cadres et miroirs
Lan. 2264*

Vanier & Vanier
AVOCATS
87 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HARBour 2841

IMPORTATEURS
J.-A. BERNIER - Fondé en 1892
C. X. Tranchemontagne
CIE
IMPORTATEURS
Tissus et toiles pour communautés religieuses.
459, St-Sulpice - Tél. LA. 1344

BREVETS D'INVENTIONS
MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS
DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 ST-CATHERINE ST. MONTREAL

Maison d'enseignement
Institut classique
Montreal
Préparation aux Baccalauréats - Polytechnique
Hautes-Études - Brevets
Études le jour - Collégiales expliquées
4510, rue De Laroche, AM. 1401
JOUR ET SOIR

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1255 rue Université, Montréal

MEUBLES
LE VIVOR MODERNE
(O. Baillargeon, prés.) Inc.
Chesterfield 3 m. Châles de repos.
Studios 3 Lits en acier.
Accessoires de Vivot Somniers, etc.
CHOIX CONSIDÉRABLE.
1308 EST, RUE MONT-ROYAL
MONTREAL

MARQUES DE COMMERCE
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1255 rue Université, Montréal

REMBOURNERS-MATELASSIERS
REMBOURNERS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700

COMPTABLES
Anderson & Valiquette
Comptables-Vérificateurs
J.-Charles Anderson, L.L.C.
Jean Valiquette, L.S.C., C.A., L.L.C.
Roméo Carle, L.S.C., C.A.
A. Dagenais, L.S.C., C.A.
84, Notre-Dame ouest - LA. 241.

REMBOURNERS-MATELASSIERS
REMBOURNERS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700

Edmond Caron, B.A., L.S.C.-C.A.
Licencié en sciences comptables
Comptable agréé - Chartered Accountant
Spécialiste en l'impôt sur le Revenu
59 rue St-Jacques 150, rue Alexandre
HARBour 3885 TROIS-RIVIERES
MONTREAL

Compagnie d'Assurance sur la Vie
NARCISSE DUCHARNE PRESIDENT
MONTREAL



REMBOURNERS-MATELASSIERS
REMBOURNERS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700

UN MESSAGE AUX HOMMES
Nourissez du POISSON POUR ÊTRE BIEN PORTANT
● Etre bien portant... se sentir frais et dispos... quelle sensation glorieuse... et elle dépend dans une grande mesure de ce qu'on mange.
Or vous n'avez qu'à suggérer à la maîtresse de maison: "Que dirais-tu du poisson une couple de fois par semaine?" Si elle paraît surprise, parlez-lui de la valeur merveilleuse du poisson pour la santé. Dites-lui qu'il contient des protéines, des vitamines, des sels minéraux et d'autres éléments qui favorisent la santé et la clarté du teint.
Surprenez cette gentille petite femme en lui disant qu'il y a plus de 60 sortes comestibles de poissons, de mollusques et de crustacés canadiens... et que chaque variété se prête à la préparation de plus de 100 recettes délicieuses que son talent culinaire réalisera en autant de mets dont chacun sera un véritable régal.
Dites-lui... si vous voulez... que le poisson est plus économique, parce qu'il contient plus de nutrition que tout autre aliment pour le prix. Et vous pouvez faire demander... la brochure GRATUITE de 62 pages contenant les recettes de poisson préparées par le Ministère des Pêcheries... il s'agit là de tact et de diplomatie. Mais si elle saisit, la famille peut s'attendre à de nouvelles surprises délicieuses, plusieurs fois par semaine, à l'heure des repas.
MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA.
Ministère des Pêcheries, Ottawa.
Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 62 pages, intitulée "Le Poisson au Menu du Jour" et contenant 100 recettes délicieuses et économiques pour la préparation du poisson.
Nom:
Adresse:
Distributeur:
DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR

LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

J'ai le déjà ce mot d'un philosophe: "Rien n'est bête comme un fait". Que voulez dire cet homme de bon sens et supérieur?

Assurément, plus que personne, il connaissait l'importance ou, pour mieux dire, la nécessité des faits. Les faits sont à la base de toutes les études, de toutes nos expériences et de tout notre savoir.

Mais le jour où il prononça ces paroles, il céda probablement à un mouvement de dépit contre ceux qui croient pouvoir détruire toute espèce de raisonnement rien qu'en leur opposant des faits.

C'est un fait! disent-ils, et il leur semble qu'après cette simple affirmation on ne doit plus rien avoir absolument à leur répondre.

La vérité, cependant, c'est qu'un fait, même très réel, ne prouve le plus souvent rien autre chose que lui-même.

La personne sérieuse, habituée à ne rien conclure précipitamment d'aucun fait, comprend bien le mot du philosophe. Elle sait par expérience quel immense intervalle sépare l'observation d'un fait du jugement que l'on en doit tirer.

Nos yeux, nos sens viennent de saisir un fait. Il est là. Bien, mais quelle conclusion va en tirer notre jugement?

Méfions-nous de la précipitation qui entraînerait de fausses conclusions. Méfions-nous de tout ce qui en nous s'agite et vient à l'assaut comme une foule d'ennemis de la vérité: l'imagination qui exagère en déformant le fait, l'impatience, le préjugé, les opinions préconçues viennent à la suite, sans compter l'orgueil croyant fermement qu'il ne peut se tromper. Il n'en faut pas plus pour enlever à un fait isolé une grande partie de sa signification réelle.

Mais si ce fait confirme des idées que j'avais depuis longtemps, m'objectez-vous, n'est-ce pas une preuve de plus ajoutée à ma conviction?

Encore, faudrait-il que votre opinion antérieure ait été juste et formée en toute connaissance de cause.

Un fait, si positif qu'il paraisse, doit être observé avec calme et sérieusement, considéré sous ses aspects divers, et, quand enfin il n'est plus possible d'avoir le moindre doute sur sa réalité, il ne faut pas oublier qu'on ne possède encore qu'un fait matériel et qu'on ne saurait parvenir à en utiliser la valeur définitive qu'après l'avoir observé dans ses relations avec d'autres faits opposés ou semblables.

Cette méthode ne convient pas aux esprits passionnés, impatientes ou égoïses. Elle n'en est pas moins indispensable à la justice.

Une personne exprime une idée blâmable ou commet une mauvaise action. L'esprit léger ou malveillant s'écrie aussitôt: "Voilà une méchante personne digne de mépris."

Même en supposant que l'on ait entendu de ses propres oreilles ou vu de ses propres yeux, il faudrait encore se contenter de dire, non pas que la personne est méchante, mais que la pensée est blâmable ou l'action mauvaise, car c'est tout ce que l'on est en droit de penser.

Est-il juste et sensé de condamner toute une vie, ou le caractère entier d'une personne sur une seule opinion et sur un seul fait?

Quand pour contredire en discutant vous dites: "C'est un fait" on est autorisé à vous répondre: "Il est possible que ce soit un fait, toutefois il est possible qu'il n'ait pas été assez bien observé; il y a tant d'erreurs qui ont cours dans l'opinion commune et les hommes les plus éminents ne sont pas infallibles dans leurs témoignages."

Il en est tout autrement si vous n'opposez que des raisonnements aux faits. Nous sommes là, tous deux, sur un terrain libre où nous cherchons nous-mêmes à nous convaincre à l'aide de nos propres réflexions. L'un de nous ne peut avoir la prétention de contraindre l'autre et de l'obliger au silence en opposant tout à toute recherche de la vérité sur le sujet de discussion. Agir ainsi ne serait ni juste, ni honnête.

Un fait, jeté tout à coup à la traverse dans la discussion, est, pour ainsi dire, une arme déloyale, si l'on prétend lui attribuer la valeur d'un argument.

Combien de fantômes ont été pris pour des faits! "C'est un fait", n'a-t-il pas été, de tout temps, un des grands arguments des calomnieux?

Le nombre de faits affirmés est infini, mais en réalité il y a relativement peu de faits avérés dont la valeur et l'usage aient été définitivement démontrés et acceptés comme irréfutables.

Il n'y a qu'à rappeler, par exemple, les contradictions des historiens, leurs erreurs ou les erreurs de leurs contradicteurs, et tous prétendent s'appuyer sur les documents sérieux rapportant des faits.

Voilà les versions différentes, si souvent fausses, d'un accident, d'une catastrophe publique. On cite toujours un fait... et comme on peut se tromper en croyant ceux qui le rapportent comme certain!

FADETTE

Les Parisiens lisent plus

Paris, 8. (P.C. Havas). — Les Parisiens lisent plus. C'est ce qui ressort des chiffres des statistiques des prêts de livres effectués par les bibliothèques publiques de la capitale. Il y a 85 bibliothèques municipales de prêt gratuit dans Paris. Elles ont prêté en 1937 552,996 livres, soit une proportion de 55 livres pour cent habitants — sur un total de 2,829,746 habitants — alors qu'en 1936 la proportion était de 53 livres, en 1935 de 52 livres et en 1934, de 50 livres. Le premier rang appartient à la bibliothèque de la rue Cassini, dans le quartier populaire de la 19e arrondissement, avec 93,000 prêts.

D'une façon générale les bibliothèques les plus fréquentées sont celles des quartiers ouvriers, la moyenne de prêt par habitant dans les quartiers aristocratiques des 17 et 18e arrondissements étant de 31 livres par an et par personne. C'est compréhensible, étant donné que les Parisiens aiment plus acheter et conser-

ver les livres qui leur plaisent. Cinq de ces bibliothèques sont spécialisées dans les livres pour enfants et trois autres dans les ouvrages se rapportant aux arts graphiques et aux arts industriels. Mais à côté de ces bibliothèques municipales existent aussi d'autres bibliothèques publiques: celles des musées et des instituts où l'on lit sur place. De nombreuses bibliothèques privées gratuites ou des cabinets de lecture payants fournissent les dernières nouveautés existantes encore. Enfin, d'innombrables lecteurs achètent leurs livres. Si bien, que cette statistique, si elle n'indique pas le chiffre total des lectures des Parisiens, par contre, montre clairement que leur curiosité et leur désir de culture, d'instruction, va sans cesse en grandissant.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

POUR LES TOUTES-PETITES



Recettes éprouvées

L'ACHAT DU BOEUF PAR CATEGORIES

Ceux qui achètent du boeuf par catégories ne courent aucun risque parce que la qualité des deux catégories de boeuf marqué est garantie par les inspecteurs du gouvernement. La première de ces catégories est appelée "De choix" et les morceaux sont marqués d'une ligne rouge, en forme de ruban; la deuxième catégorie, "Bonne", est marquée d'une ligne bleue. On trouvera des renseignements complets sur le choix et la cuisson du boeuf dans le bulletin illustré de 52 pages, intitulé "Boeuf, choix et cuisson", que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Nous extrayons les recettes suivantes de ce bulletin.

BAS DE COTES AVEC DES LEGUMES

Faires brunir parfaitement la quantité désirée de bas de côtes sur tous les côtés dans une poêle à frire chaude. Mettez dans une casserole recouverte avec quelques tranches d'oignon du sel et du poivre et faites cuire lentement environ 3 heures. La cuisson terminée, enlevez les côtes, épaississez le jus avec de la farine, chauffez à nouveau et servez ensemble.

Si on le désire on peut ajouter à la sauce ou servir séparément des pommes de terre bouillies, des pois, des oignons, des navets coupés en dés et des carottes.

BIFTECK DE FLANC GRILLE DANS LA POELE

Arrangez un bifteck de flanc et essuyez-le avec un morceau de coton à fromage trempé dans l'eau froide et torré. Enlancez en diagonale dans les deux sens, sur les deux côtés, avec un couteau pointu; avec quelques-unes des rognures de graisse, graissez parfaitement une poêle à frire très chaude; mettez le bifteck dans la poêle et retournez-le toutes les dix secondes pendant les 3 premières minutes de la cuisson pour bien saisir la surface, après quoi réduisez la chaleur et retournez de temps à autre jusqu'à ce qu'il soit bien doré des deux côtés. Enlevez-le pour le mettre dans un plat chaud, saupoudrez de sel et de poivre et enduisez généreusement de beurre maître d'hôtel.

BIFTECK DE SIRLOIN A LA HOLLANDAISE

Préparez une sauce hollandaise comme suit: mettez dans une casserole quatre jaunes d'oeufs, battez légèrement, ajoutez 1/2 tasse de beurre et 1/2 tasse d'eau froide. Faites cuire au bain-marie, dans de l'eau chaude mais non bouillante et remuez constamment jusqu'à ce que le mélange ait la consistance d'une sauce mayonnaise, ajoutez graduellement 1/2 cuillerée à thé de poivre et quelques grains de poivre de cayenne; continuez à remuer. Ajoutez ensuite 2 cuillerées à soupe de jus de citron lentement,

tout en remuant. Versez la moitié de la sauce sur un plat chaud; placez sur ce plat un bifteck de sirloin, épais et juteux, cuit au grill; recouvrez le bifteck avec la sauce qui reste et servez immédiatement.

Cours de démonstration

Les prochains cours de démonstration à l'École d'Éducation familiale et Sociale, 1215 est, boul. Saint-Joseph, auront lieu mercredi à 2 h. et à 7 h. 30.

Les gâteaux suivants seront confectionnés entièrement sous les yeux des élèves, ainsi que les crèmes à garnir. Gâteau éponge à la française — Gâteau italien — Botte d'asperges — Blé-d'Inde (à la pâte d'amande) — Rouleau glacé à la guimauve — Saint-Joseph — Marguerites à la crème — Petits daniels — Trèfles Saint-Patrice — Crème au beurre — Crème au chocolat — Fondant miroir — Glace à la guimauve — Glace à la crème fouettée.

Plusieurs secrets dans l'art de garnir les gâteaux seront clairement exposés.

Pensées

"Aimer, c'est s'oublier pour un autre qu'on aime mille fois plus que soi, aimer s'est ne plus s'occuper ni désirer d'être heureux, mais désirer uniquement et de toutes les forces de son cœur que l'être aimé le soit!"

Père Charles de Foucauld.

"Se dévouer, c'est mettre son cœur dans son devoir, et rien de grand et d'efficace ne se fait dans la vie si le cœur n'y est pas." Chénestong.

Bons mots

De plus en plus fort
Deux Méridionaux parlent de fortes fièvres qu'ils ont eues autrefois.

— Moi, mon bon, dit l'un, j'avais une fièvre tellement forte, une chaleur tellement intense, que mon médecin avait peur de se brûler quand il me tâta le pouls.

— C'est presque aussi fort que moi.

— Ton médecin aussi avait peur de te tâter le pouls?

— S'il avait peur, mon vieu! Mais c'est-à-dire qu'il ne me tâta jamais qu'avec des pinçettes.

Restaurant bon marché
— Je vous avais demandé de la noix de veau.

— Mais, monsieur, c'est de la noix de veau.

— Dans ce cas, apportez-moi le casse-noix, le cuisinier a laissé la coquille!

— C'était bien?

— Très intéressant, ma foi!

— Et il avait l'air bougon qu'il montre aujourd'hui?

— Non, il fut tout miel et tout sucre, au contraire, pour conquérir son auditoire; cependant on le dit assez caustique; il se montra ce jour-là fort spirituel, en dépit de quelques égratignures à l'adresse de ces modestes ouvrières des lettres.

— Je vous assure, Mademoiselle, que ce n'est pas là le neveu de ma tante!

— Et moi, je vous affirme, j'en suis certaine maintenant, que c'est lui, Martial Arrode-Merri.

— Mais on ne l'attendait au château que la semaine prochaine.

— Il a peut-être changé d'avis, le courrier était-il passé lorsque vous avez quitté votre tante?

— Non! ou plutôt je l'ai croisé dans l'avenue et, comme il n'y avait rien pour moi! C'est curieux... depuis que vous m'avez dit cela, je trouve à ce monsieur une ressemblance avec le portrait de tous ces Malrieu d'Aspre d'origine béarnaise et de type si particulier! Sa mère était une Malrieu.

Comment se servir des fruits et des légumes congelés

Quelques conseils sur la bonne préparation des fruits et des légumes congelés par les détaillants à la cède rapide peuvent être utiles pour ceux qui ont la bonne idée d'acheter ces produits, dit M. R. W. Arengo-Jones du Service de l'horticulture du Ministère fédéral de l'Agriculture. L'acheteur doit tout d'abord s'assurer que les fruits sont bien congelés et qu'ils ne contiennent pas de liquide. Les fruits congelés avec du sucre ou du sirop peuvent porter du sirop très épais, mais si les fruits sont congelés fermes, si la masse est bien dure, on peut considérer qu'ils sont en bon état.

Il faut laisser dégeler les fraises et les framboises à la température de la chambre, de la boîte à glace ou du réfrigérateur. De trois à quatre heures sont nécessaires à la température de la chambre, tandis qu'il faut de 4 à 8 heures dans la chambre à glace. Pour le dessert, il faut les servir quand la dernière trace de gelée disparaît. Le meilleur moyen est de sortir la masse congelée du contenant et de la mettre à dégelé dans un plat de verre ou de porcelaine. Il y a cependant deux exceptions à la règle, ce sont les cerises et les pêches qu'il faut faire dégelé dans leurs contenants originaux, fermés, pour empêcher que les produits ne brunissent. Ces fruits peuvent être servis en guise de dessert avec de la crème ou employés dans les salades, gâteaux feuilletés ou les tartes. Lorsqu'on fait des tartes, le fruit égoutté peut être employé, ou le sirop épais avec de l'amidon ou du tapioca. Si l'on se sert des fruits égouttés, on peut convertir le sirop en gelée en y ajoutant de la gélatine.

Il faut faire cuire les légumes congelés immédiatement après les avoir fait dégelé, ou les mettre à cuire tandis qu'ils sont encore congelés. En général, on ne fait bouillir que la moitié du temps qu'il faut pour les légumes frais, car la congélation attendrit les produits de la même façon que la cuisson. Il faut les servir aussitôt que possible après la cuisson. Il est à noter que ces fruits et légumes, en effet, ont été préparés pour la consommation avant d'être congelés et qu'ils n'ont donc pas besoin d'être lavés ni triés avant la cuisson. Il ne faut cependant pas les traiter comme des conserves car ils n'ont pas été stérilisés et ils sont sujets à se gâter lorsqu'ils sont dégelés, peut-être même plus vite que les fruits ou les légumes frais.

Au profit des infirmières de Saint-Luc

CONCERT-CAUSERIE

Sous la présidence conjointe de Son Honneur le maire Adhémar Raynault et de Mme Raynault, de M. Hervé Roy, député, et de Mme Roy, un concert-causerie, au profit de l'Association des Infirmières diplômées de l'Hôpital Saint-Luc, aura lieu vendredi, le 11 mars, à 8 h. 30 du soir, à la salle St-Sulpice.

Le pianiste canadien Léo-Pol Morin interprétera des oeuvres de Chopin, de Schumann et de Debussy.

Jéna Petrova, élève de Fokine et élève de Baucière-Montal, se liste avec le ballet russe de Michel Mordkin et la symphonie philharmonique à New-York, présentera des danses variées sur la musique de Tchaikowsky, Maschowsky, Savine et Valverde. Entre autres, une mazurka de Delibes, danse composée pour Mlle Petrova, par Vitale Fokine. Parmi le ballet, Doris Strenstrom, Béatrice Gibbs, Stella Moore, Nina Youmatoff.

La causerie sera donnée par M. Louis Francoeur et est intitulée: "Ha! ces patients!"

Enfin, une grande surprise est réservée aux dames. Les billets sont en vente chez Ed. Archambault, 500 Ste-Gertrude est, et à l'Hôpital St-Luc. Pour information, s'adresser: Ha 9121, Mlle Héty.

Assemblée annuelle de l'Association canadienne pour le vote des femmes

Dimanche, à 3h. de l'après-midi, au salon York de l'Hotel Windsor, l'Alliance canadienne pour le vote des femmes du Québec tiendra son assemblée annuelle sous la présidence de Mlle Idola Saint-Jean. L'abbé Etienne Blanchard sera le conférencier; il a intitulé sa causerie: "Nos mots et nos maux". Mlle Francoise Lemay, qui vient de recevoir son grade de capitaine, sera l'hôte d'honneur. Elle se fera entendre dans plusieurs morceaux de piano. Le public est gracieusement invité et l'entrée est libre.

Ecole ménagère municipale de Verdun

Démonstration d'art culinaire, mercredi, 9 mars 1938.

MENU pour la St-Patrice
Coquetel Hors-d'oeuvre
Soupe aux olives
Ragoût avec pâtes
Purée de légumes verts
Salade verte
Pouding au chocolat
Gâteaux Biscuits Brioches
Académie Notre-Dame - de - Lourdes, 1000, 5e avenue, LOR 3630.

"Loisirs"

Deux initiatives nouvelles marquent, cette semaine, la continuation de l'activité de l'organisation des Loisirs. Nous donnons ci-dessous la liste des bals où les membres de Loisirs, jeunes et vieux, de tous sexes, pourront se présenter et seront reçus avec cordialité. Comme on le verra, des heures leur ont été spécialement réservées et ils y auront sous la surveillance d'instructeurs compétents. Est-il besoin d'insister davantage? Loisirs remplit là un des rôles les plus importants de son vaste programme, et il continuera dans cette voie, grâce aux dispositions de l'Entente.

Quatre cours de guitare espagnole, hawaïenne, et de mandoline, limités à 60 élèves, pour les débutants, les jeunes gens qui désirent s'y prêter pourront se présenter, au cours de la journée de mercredi, aux quartiers de Loisirs, 1037 rue St-Denis. Cet avis s'adresse à ceux qui ont déjà fait leur inscription pour les cours de musique instrumentale, qu'ils n'y manquent pas.

Voici la liste complète de l'activité de Loisirs, pour jusqu'à la fin de la présente semaine:

CULTURE PHYSIQUE — GARÇONS

Mardi soir, 8 mars, Ecole St-Pierre, 1216 rue Panet.
Mercredi soir, 9 mars, Ecole Baril, 3600 rue Adam.
Jeudi soir, 10 mars, salle Notre-Dame de Lourdes, Verdun.
Vendredi soir, 11 mars, Collège St-Henri, 730 rue du Collège.

CULTURE PHYSIQUE — FILLES

Mardi soir, 8 mars, Ecole Ste-Brigitte, rue Malsonneuve (mouvements rythmiques).
Mercredi soir, 9 mars, à 8 h., Hospice Ste-Christine, rue Albert.
Mardi soir, 8 mars, à 9 h., Ecole de la Côte-des-Neiges.
Vendredi soir, 11 mars, à 8 h., Ecole St-Etienne, rue Christophe-Colomb.
Vendredi soir, 11 mars, à 9 h., Ecole Garneau, rue Visitation.

COUS DE CHANT

Mercredi soir, 9 mars, cours réservés aux jeunes gens, aux quartiers généraux de Loisirs, 1037 rue St-Denis.
Vendredi soir, 11 mars, cours réservés aux jeunes filles, aux quartiers généraux de Loisirs, 1037 rue St-Denis.

LOISIRS-CINEMA

Mardi soir, 8 mars, même film, à l'École St-Rédempteur, 3500 rue Adam.
Mercredi soir, 9 mars, même film, à la salle Notre-Dame de Lourdes, Verdun.
Jeudi soir, 10 mars, salle des Saints-Ange, Laschne.
Vendredi soir, 11 mars, salle St-Alphonse d'Youville, 2 représentations, 7 et 9 h.
Samedi soir, 12 mars, salle St-Sacrement, 4450 rue St-Hubert.

BAINS — GARÇONS

Mardi et samedi, de 3 à 4 h. p.m. et de 8 à 9 h. p.m., Bain Quintal, 1550 Dufresne.
Bain Généreux, 2050 rue Amherst.
Bain Lapointe, 725 Brewster.
Bain Hogan, rue Wellington.
Mercredi et samedi, de 3 à 4 h. p.m. et de 8 à 9 h. p.m.:
Bain Malsonneuve, boul. Morgan.
Bain Emard, 6071 rue Laurendeau.

BAINS POUR FILLES

Lundi, de 3 à 4 h. p.m. et de 8 à 9 h. p.m.:
Bain Quintal, 1550 rue Dufresne.
Bain Généreux, 2050 rue Amherst.
Bain Lapointe, 725 rue Brewster.
Bain Hogan, rue Wellington.
Bain Malsonneuve, boul. Morgan.
Bain Emard, 6071 rue Laurendeau.

"Vraie et fausse élite"

Le R. P. Bellouard ou Cercle Universitaire

Le R. P. Bellouard, prédicateur de Notre-Dame, sera l'hôte d'honneur du Cercle Universitaire, à un déjeuner qui aura lieu le samedi 12 mars, à 1 h.

À l'issue du déjeuner, le R. P. Bellouard fera une causerie sous le titre: Vraie et fausse élite.

Choisissez votre menu de mercredi chez Gatehouse

LISTE SPECIALE:
Saumon frais
Flétan frais
Doré frais
Poisson blanc frais
Truite de lac fraîche

Eperlans frais
Pétoncles frais
Huîtres, homards, crevettes.

PL. 8121 GATEHOUSE

Service des commandes ouvert jusqu'à 7 heures 30 ce soir.

Feuilleton du "Devoir" Le Monsieur d'à côté

15. (Suite)
—Alors, Monsieur ne trouvera pas d'auto pour le conduire avant la fin de la journée?
—Cela me promet du plaisir! bouonna le personnage.
—Oh! Monsieur, l'endroit est plaisant, les touristes y séjournent volontiers, et pour peu que Monsieur ait du goût!...
—Le malheur est que, justement, je n'en ai point, répliqua le voyageur goguenard.
—Il alluma une cigarette et demanda un second bock auquel il ne toucha pas d'ailleurs, pas plus qu'il ne fuma sa cigarette qu'il rejeta aussitôt d'un geste vague.
—Pas commode, le monsieur!

glissa sournoisement Fiammette à l'oreille de sa compagne.
Sabine ne répondit pas.
Depuis un instant, elle examinait, à la dérobée, ce personnage. Il apparaissait élégant en sa tenue de voyage; le visage bien modelé, au teint bistre, aux lèvres rasées, aux longs yeux clairs, n'était pas banal; quel dommage qu'il soit si fâcheusement embrumé par la mauvaise humeur... et quel ton agressif pour parler à ces pauvres gens! Mais, soudain, Mlle Dalveyre constata que ces traits-là ne lui étaient pas absolument inconnus.
—Fiammette, demanda-t-elle, comment s'appelle donc le neveu de votre tante?
—Martial Arrode-Merri!
—Hé bien, c'est lui qui est là!
—Non...
—Si, je vous l'affirme!
—Vous le connaissez donc?
—J'ai assisté à des conférences qu'il fit à Paris, l'hiver dernier, sur les premières femmes auteurs de France ayant écrit pour la jeunesse et l'enfance: Mmes de Genlis, de Girardin, de Ségur, Zénaïde Fleuriot.

—En panne d'auto depuis hier soir, oui, Madame, j'ai dû coucher en route, rejoindre Trégnac par le train, d'où je descends; j'espère trouver un véhicule pour me faire transporter là où je me suis annoncé ce matin même, et me voilà bloqué dans ce patelin odieux.
—Ne dites pas du mal du patelin, Monsieur, il est tout simplement charmant; vous auriez pu vous en rendre compte si vous en aviez eu le goût, ajouta-t-elle malicieusement et sans terminer sa phrase.
Lui riait en montrant des dents de loup fort blanches, et convint qu'il avait eu tort de montrer sa méchante humeur en parlant trop haut.
Alors, Fiammette, qui s'amusaît comme une petite folle, voulut dire aussi son mot:
—Il vaut bien mieux se montrer tout de suite tel qu'on est, au contraire.
Il se retourna brusquement, n'ayant pas encore remarqué la petite. "Ah! celle-ci aussi s'en mêle!"

—En panne d'auto depuis hier soir, oui, Madame, j'ai dû coucher en route, rejoindre Trégnac par le train, d'où je descends; j'espère trouver un véhicule pour me faire transporter là où je me suis annoncé ce matin même, et me voilà bloqué dans ce patelin odieux.
—Ne dites pas du mal du patelin, Monsieur, il est tout simplement charmant; vous auriez pu vous en rendre compte si vous en aviez eu le goût, ajouta-t-elle malicieusement et sans terminer sa phrase.
Lui riait en montrant des dents de loup fort blanches, et convint qu'il avait eu tort de montrer sa méchante humeur en parlant trop haut.
Alors, Fiammette, qui s'amusaît comme une petite folle, voulut dire aussi son mot:
—Il vaut bien mieux se montrer tout de suite tel qu'on est, au contraire.
Il se retourna brusquement, n'ayant pas encore remarqué la petite. "Ah! celle-ci aussi s'en mêle!"

pensa-t-il "in petto"! Que me veulent donc ces charmantes harpies et pourquoi s'occupent-elles de mes affaires? elles ne sont pas d'ailleurs désagréables à regarder! leur air est même assez comme il faut malgré leur liberté; d'ailleurs, montrons-nous audacieux!"
— Mesdames, fit-il souriant, il ne faut pourtant pas se hâter de juger les pauvres humains et tenir compte des circonstances.
— On vous en tient compte, Monsieur, c'est pourquoi je vous offre une place dans ma torpédo qui passera d'ici trente minutes devant l'avenue du château d'Aspre-les-Bruyères.
— Où vous vous rendez peut-être, Madame? s'exclama Martial, l'air enchanté.
— Non, pas moi, mais j'y dépose ma jeune amie, Fiammette de Valbrun, nièce de Mme Aurélie de Valbrun, votre tante, si je ne m'abuse.
(A suivre)

EATON

Services à thé

6-PIECES
AVEC PLATEAU

Pièces grand format, ciselées à la main. Forme anglaise, tel qu'illustré. Prix de la Vente, le service 29.50

Service à thé avec plateau — Ordinairement 63.50. Prix de la Vente, 5-pièces 42.50

Service à thé avec plateau — Ordinairement 36.00. Prix de la Vente, 5-pièces 25.00

Service à thé 3-pièces — Ordinairement 13.00. Prix de la Vente 8.95

Service à thé 3-pièces — Ordinairement 15.00. Prix de la Vente 9.95

Service à thé 3-pièces — Ordinairement 15.00. Prix de la Vente 11.50

T. EATON Co

DE MONTREAL

Argenterie, au rez-de-chaussée.

Feu Mme Oscar Généreux

Mme Oscar Généreux, née Leclerc (Emma), est décédée à l'âge de 63 ans. Elle était la femme d'un vieil employé du Devoir.

Les funérailles auront lieu demain matin, à l'église St-Jean-Berchmans, à 8 h. 30.

Le Devoir offre ses sympathies à la famille.

"Le communisme, dilemme des chrétiens"

par DANIEL-ROPS

"Tout en observant, à l'égard des dissidents les réserves nécessaires, il faut que nous soyons aux écoutes de leurs âmes, sans cesse préoccupés de les comprendre toujours mieux; que nous les approchions avec des dispositions de respect et d'amitié; que nous évitions de les qualifier trop précipitamment de perverses, et sans être des dupes, que nous les traitions avec la concdescendance que le Christ montra toujours aux brebis égarées qu'il reconstruit sur sa route."

"Vous convertirez ceux qui sont séduits par les doctrines communistes dans la mesure où vous leur montrerez que la foi au Christ et l'amour du Christ sont inspirateurs de dévouement et de bienfaisance, dans la mesure où vous leur montrerez que nulle part ailleurs on ne trouvera pareille source de charité." (Pie XI, discours de Noël, aux évêques de France).

Tel est le sens de la critique pertinente de Daniel-Rops. Critique qui se veut impartiale, sans laisser d'être implacable. Car un grand souffle de charité anime ces pages, et "la charité c'est le grand besoin de l'heure présente".

Brochure de 32 pages au prix de cinq sous l'exemplaire; Service de Librairie du Devoir.

Choisissez votre menu de mercredi chez Gatehouse

LISTE SPECIALE:
Saumon frais
Flétan frais
Doré frais
Poisson blanc frais
Truite de lac fraîche

Eperlans frais
Pétoncles frais
Huîtres, homards, crevettes.

PL. 8121 GATEHOUSE

Service des commandes ouvert jusqu'à 7 heures 30 ce soir.

De Journal est imprimé au no 400 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), administrateur — Georges Béliveau, directeur-gérant.

Nos richards qui se sont établis à l'étranger

Questions de M. Church au sujet de l'impôt sur le revenu et réponses du gouvernement

Ottawa, 8 (D.N.C.) — Le gouvernement fédéral est parfaitement au courant du fait que certaines personnes, qui ont la réputation d'être riches, ont quitté le Canada définitivement pour résider d'une façon permanente à l'étranger, a répondu M. J.-L. Hilsley, ministre du Revenu national, à M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview. M. Church avait inscrit au feuillet de la Chambre une longue série de questions dont voici la première: "A-t-on attiré l'attention du gouvernement sur les infractions à la loi de l'impôt sur le revenu du Canada par des personnes riches qui ont quitté le Canada?" Ces personnes ne tombent pas sous l'empire de la loi de l'impôt sur le revenu. Elles ne sont obligées de payer l'impôt que sur leurs revenus qui ont leur source au Canada, tout comme les étrangers qui ont des placements au pays.

Il y a un certain nombre de personnes, que l'on dit être riches, qui maintiennent une résidence au Canada tout en passant beaucoup de temps à l'étranger. Le gouvernement n'est pas au courant que ces personnes enfreignent la loi de l'impôt sur le revenu. Ces gens doivent payer l'impôt sur leurs revenus, que ces revenus proviennent de placements au Canada ou à l'étranger, parce qu'ils conservent leur résidence au pays, ce qui les place sous la juridiction de la loi canadienne. Ainsi le gouvernement établit une distinction bien nette entre les personnes qui maintiennent une résidence au Canada tout en ayant une autre résidence à l'étranger, et les personnes qui ne demeurent plus en Canada. Dans les deux cas cependant, le gouvernement n'est pas au courant du fait que ces gens enfreignent la loi de l'impôt sur le revenu.

M. Church posait cette autre question: "Le gouvernement sait-il que plusieurs millionnaires se transportent avec leurs richesses aux Antilles et dans d'autres pays pour échapper aux impôts, et, si oui,

quelle mesure a-t-il prise?" — A cela, le ministre a répondu que le gouvernement sait que certaines personnes ont cessé d'avoir une résidence au Canada pour aller s'établir ailleurs, tout comme des étrangers ont abandonné leur résidence dans d'autres pays pour venir s'établir au Canada. Les personnes qui quittent le Canada pour résider ailleurs, s'établissent parfois dans des pays où les impôts sont plus élevés qu'au Canada, d'autres fois dans des pays où les impôts sont moins élevés qu'ici. Le gouvernement tient ses dossiers à jour et il est constamment au courant des personnes qui ont leurs résidences au pays ou qui ont des affaires ou des placements et comme tels sont sujets à l'impôt sur le revenu.

M. Church demandait encore: "Le gouvernement sait-il que beaucoup de Canadiens riches établissent leur résidence aux Bahamas afin d'échapper aux impôts?" — Le gouvernement est au courant de la chose, a répondu M. Hilsley. Quelques-unes de ces personnes continuent de maintenir une résidence au pays et elles sont ainsi sujettes à l'impôt sur le revenu. Par contre, d'autres Canadiens ont cessé complètement d'avoir une résidence au Canada et de cette façon elles n'ont plus à payer l'impôt, excepté dans les cas où leurs revenus ont leur source au Canada. Le ministère du Revenu national prend les mesures nécessaires contre les délinquants. Le gouvernement a établi des règlements en vue d'empêcher les Canadiens de créditer au Canada leur actif à des compagnies qui possèdent ou détiennent pour échapper ensuite à l'impôt sur le revenu en plaçant le surplus à l'étranger."

En réponse à une dernière question de M. Church, M. Hilsley a répondu que le gouvernement de l'Ontario n'a pas fait de représentations pour que des mesures soient prises relativement à ces cas d'évasion de la loi de l'impôt sur le revenu.

Au bureau de poste de Montréal

Réponses au Dr Deslauriers

Ottawa, 8 (D.N.C.) — M. W. D. Euler, ministre du Commerce, agissant comme ministre des Postes en l'absence de M. J. C. Elliott, malade de l'hôpital civique d'Ottawa, a fourni les renseignements demandés par le docteur H. Deslauriers, député libéral de Sainte-Marie, Montréal.

Le docteur Deslauriers désirait s'informer des conditions de travail de certains fonctionnaires au bureau de poste de Montréal. Le ministre a dit que M. B. Foisy, qui consacre une partie de son temps au bureau de poste de Montréal, est un notaire enregistré à la Chambre des notaires. Il a déjà refusé de devenir employé régulier aux Postes. Il est payé 45 cents de l'heure. En décembre 1937 il a gagné \$25.42; en janvier 1938 il a eu \$2.47 et rien le mois dernier.

M. P.-E. Bisson est un employé temporaire. C'est un ancien professeur au collège Jean-de-Brébeuf, mais il n'occupe plus cette position. Il a refusé un emploi régulier au ministère des Postes. M. Bisson reçoit 45 cents de l'heure. En décembre 1937 il a gagné \$71.10; en janvier 1938 il a reçu \$29.27 et le mois dernier \$32.17.

M. Aurèle Brisebois reçoit \$110.00 par mois et il a passé ses examens en octobre 1938. Le docteur Deslauriers demandait aussi si M. Brisebois est le propriétaire de la salle de pool et de billard appelée *Montreal Silent Club*. Le ministre fait observer que le ministère ne possède aucun renseignement à ce sujet, mais à la suite d'une enquête faite à Montréal, il peut dire que M. Brisebois est le propriétaire de cet établissement.

M. F.-X. P. Labelle, commis au bureau de poste de Montréal, est un dentiste. Il demeure sur la rue St-Denis mais il ne fait pas partie du personnel des dentistes de l'hôpital Saint-Luc. D'après sa propre déclaration, il fait de la dentisterie à ses heures de loisir, mais cette source de revenu ne représente qu'une centaine de dollars par année.

Son traitement au bureau de poste est de \$1,740 par année. M. Labelle a été absent de son travail quatre fois pendant les derniers six mois, pour cause de maladie, le tout représentant 17 jours. M. Labelle a subi ses examens en septembre 1927.

A Sorel

L'administration municipale en train de se renouveler sur toute la ligne

Sorel, 8 — L'administration municipale de Sorel est en train de se renouveler sur toute la ligne. Après la défaite de l'ancien maire Robitoux et de deux échevins de son groupe, après la démission de quatre autres échevins qui constituaient l'ancienne administration, après la démission du greffier A. O. Cartier, qui a été remplacé par M. Jean-Louis Poirier, ce sont les démissions de dix-neuf autres employés municipaux. Le nouveau conseil de ville vient de demander et d'obtenir les démissions de trois policiers, de sept employés de la voirie, de trois commis du bureau de chômage, de trois employés de l'aqueduc, d'un commis de l'hôtel de ville et d'un commis du marché. Le conseil s'est exprimé d'accepter les démissions et de nommer des successeurs aux démissionnaires.

Le conseil se compose désormais uniquement de partisans du maire Alphonse Bourret qui sont les échevins Zacharie Côté, Hector Guévremont, Théo, Perron, Charles Arpin, Cyprien Sauvail et Alfred Gaisse.

A la bibliothèque Saint-Sulpice

On y installera le service de la carte d'identité

Le président de l'exécutif municipal, M. Taillefer, a annoncé hier que l'administration a décidé de louer la bibliothèque Saint-Sulpice pour y installer le service de la carte d'identité. La ville doit signer lundi prochain, le 14, un bail au montant de \$6,000 pour quatorze mois.

M. le maire Raynault a dit à ce sujet que l'organisme de la carte d'identité sera en pleine opération d'ici quelques jours. Les bureaux principaux seront installés à la bibliothèque et on aménagera treize bureaux de quartiers. Le maire a ajouté que la ville n'a loué la bibliothèque que pour quatorze mois parce qu'au printemps de 1939 la ville compte avoir à sa disposition toute la place voulue pour ses services; on compte que le projet de construire un garage sous le Champ-de-Mars avec des bureaux tout autour se réalisera bientôt.

Cet édifice serait construit par des intérêts privés et la ville louerait l'espace dont elle a besoin au prix de \$60,000 par an. Au bout de 40 ans la ville serait propriétaire de l'édifice.

A l'Oratoire

La neuvaïne à saint Joseph

Jeudi prochain, le 10 courant, s'ouvrira à l'Oratoire du Mont-Royal la neuvaïne préparatoire à la fête de saint Joseph. L'attention générale de cette neuvaïne aura pour objet de demander à Dieu par l'intercession de saint Joseph la fin du chômage et le règlement de la question ouvrière.

Chaque matin, à 8 heures, il y aura grand-messe solennelle et le sermon y sera donné par le Père Supérieur de l'Oratoire. Chaque après-midi à 3 h., cérémonie en cours de laquelle le Père Albert Blais, C.S.C., prêchera; à 4 h. 30, autre cérémonie pour les catholiques de langue anglaise, avec sermon en anglais. Le soir, à 8 h., exercices de la neuvaïne; le Père Jules Poitras, C.S.C., préfet de religion au collège de Saint-Laurent, portera la parole.

Le triduum préparatoire à la fête commencera le 16: mêmes exercices qu'aux jours de la neuvaïne. Les sermons seront donnés, le premier jour, par un Sulpicien; le deuxième, par M. l'abbé J. Verrier, curé du Très-Saint-Rédempteur, et le troisième, par le Père Ferdinand, O.F.M., gardien du couvent de la rue Dorchester.

Le jour de la fête, Son Excellence, Monseigneur Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, chantera la pontificale et Son Excellence, Mgr H. Mozzoni, le Secrétaire de la délégation apostolique au Canada, prononcera l'allocution. Dans l'après-midi, M. l'abbé Auguste Lalapine, curé de Notre-Dame-des-Neiges, donnera le panégyrique de saint Joseph. Le soir, selon la coutume, les Pères Jésuites et la chorale du collège Jean-de-Brébeuf clôtureront le triduum et la fête.

Les Dominions mis au courant

Londres, 8 (CP). — Le premier ministre Chamberlain a déclaré hier aux Communes, en réponse à une interpellation, que les gouvernements des Dominions ont été mis au courant par télégramme des intentions de la Grande-Bretagne de négocier avec l'Italie, qu'ils seront tenus au courant de la marche des négociations, mais qu'on ne leur demandera leur assentiment à l'accord qui sera conclu que s'ils étaient appelés à assumer des obligations actives.

La Société de pédagogie

Cette nouvelle société scientifique a été fondée à l'Institut pédagogique Saint-Georges — Premier conseil de direction — Allocution du président, le F. Chrysostome

Une nouvelle société scientifique vient de naître: la Société de Pédagogie. Elle a vu le jour au siège social de l'Institut pédagogique Saint-Georges de l'Université de Montréal, situé pour le moment au Mont-Saint-Louis.

La Société de Pédagogie aura pour objet: l'étude et la vulgarisation des sciences pédagogiques, la poursuite de recherches scientifiques et l'établissement de relations entre les pédagogues canadiens et étrangers.

Samedi après-midi, la Société a élu son premier conseil de direction. Il est constitué comme suit: président, Frère Chrysostome, f.c., Péd. D.; vice-président, M. Jean Martin, Ph. D.; secrétaire, M. René Lagarde, diplômé de l'Université de Toronto; trésorier, Frère Urbain, f.c., Péd. Lic.; directeurs conseillers: Frère Bertrand, S.G., Péd. Lic.; M. Tréfall, Boulanger, Péd. Lic.; Miles Lucette Beauchamp et Yvette Desjardins, toutes deux diplômées de l'Institut pédagogique de Westmount.

A l'issue des élections et sur l'invitation de M. Boulanger, qui agitait comme président d'élections, le nouveau président de la Société de Pédagogie a prononcé une allocution de circonstance qui a été chaleureusement applaudie.

Le conseil de direction doit se mettre au travail dès cette semaine pour l'étude de la constitution et la préparation des programmes des réunions.

Voici l'allocution qu'a prononcée le président de la nouvelle société, le Frère Chrysostome:

Le R. F. Chrysostome

La fonction présidentielle que vous voulez bien me confier comble, outre l'honneur auquel je ne saurais être insensible, la responsabilité des grandes entreprises.

La tâche sera en effet de maintenir la nouvelle société au rang scientifique d'honneur où vos ardeurs veulent la placer d'emblée.

Parviendrons-nous à faire de ce groupement de pédagogues, épris d'idéal, la caste d'élite que, depuis nombre de mois, nous avons rêvé qu'elle soit?

Le Conseil de direction, que vous venez de nommer, compte des champions de l'avancement de la pédagogie comme science. Nul doute qu'entre leurs mains notre Société se haussera au niveau des associations dont on s'honore d'être membre. Lui garder son caractère scientifique ne se fera pas sans quelques luttes. Mais, ici comme ailleurs, il sera beau de voir le juste aux prises avec l'adversité.

Quels seront les membres de ce nouvel organisme?

Tout d'abord, que Dieu nous préserve des charlatans! Un psychologue de ce genre promet monts et merveilles. Il lit votre passé ou votre avenir suivant que l'un ou l'autre est plus présentable ou plus prometteur. A l'en croire, il vous inocule des germes de succès. Il entreprend de doubler votre revenu futur en vous soutirant un peu de votre encaisse actuelle. En un

mot, il travaillera à combler tous vos vœux pourvu toutefois que vous mettiez en lui toute votre confiance et quelque peu de votre argent. Véritablement, c'est la queue de la psychologie qui veut impudemment agiter le chien! Mais, il faut se le dire, il n'y a pas en réalité de psychologie gasconne; ou elle n'est pas gasconne, ou elle n'est pas psychologie.

Qui donc faut-il comme membres? Toute fondation pédagogique réclame la collaboration de divers savoirs. La présence de philosophes de la pédagogie s'impose. En plus de rechercher les fins dernières et les causes premières, leur tâche sera de présenter les problèmes dans leur ensemble, de distinguer les valeurs, de formuler les questions, d'intégrer les solutions. Il importe d'avoir une vue du tout avant de s'élaner à l'étude des parties. C'est une coutume en certains hôtels de promener la dinde rôtie sous les yeux attendris des convives avant de la morceler pour les assiettes individuelles. Les dépêches d'une discipline en sciences distinctes est aussi nécessaire à son assimilation complète que celui d'un poulet. Mais l'un et l'autre procédés ne sont guère réversibles. Il est assez difficile, en avisant un saucisson, de se faire une notion adéquate de l'animal qui a fourni la viande. La synthèse de connaissances pédagogiques recueillies purement au hasard, des circonstances semble tout aussi peu pratique.

Mais il faudra aussi des spécialistes de toute nuance, de ces savants "qui se renseignent de plus en plus sur le moins en moins". Le plus souvent, les obstacles qui se dressent devant le pédagogue sont des problèmes concrets. Seuls des techniciens au courant des méthodes ad hoc peuvent espérer surmonter ces difficultés.

Nous trouverons chez nous, espérons-le, cet heureux concours de recherche spécialisée et d'éducation synthétique.

Mais, en général, quelle que soit l'orientation des études antérieures, les membres qu'il faut à une société sont des personnes qualifiées. Bien sage sera l'article des constitutions qui exigera un examen sérieux des qualifications du candidat avant son admission. Devons-nous continuer à prêter le flanc à cette farce colossale qui s'est jouée longtemps sur la scène de la pédagogie? Il suffirait d'avoir fait un peu de grec, de savoir quelques noms latins de maladies, ou d'être initié à toute autre science que la pédagogie pour avoir le droit de légiférer avec autorité sur les problèmes d'éducation. Je conçois qu'une société de médecine ou de médecine qui concède qu'une société de théologie se forme au sein de théologiens diplômés. Mais permettez-moi de désirer aussi une société scientifique de pédagogie où les membres dirigeants devront produire leurs titres universitaires de pédagogie.

Que viendrons-nous faire dans cette société? Nous viendrons éduquer. Un libelle bénié courait autrefois que le philosophe soit celui qui fit ce que tout le monde sait dans un langage que personne ne comprend.

L'objectif de notre groupement sera, au contraire, de rechercher ce que personne ne sait (qui oserait prétendre sans habileté que nos doctres pédagogiques sont tous les vœux) et de dire en termes simples

et clairs. Déjà notre langage est si foncièrement compréhensible qu'en certains milieux on ne nous prend pas au sérieux. Notre souci restera toujours la recherche de la vérité pédagogique. Seront bannies de nos délibérations les préoccupations d'ordre purement professionnel: hausse des salaires, administrations diverses... comme aussi les poétiques spéculations de fauteur. Notre rôle sera d'autant plus beau et d'autant plus puissant qu'il concentrera davantage tous les efforts au problème pédagogique pur.

Mais réduite à ces cadres, notre société n'en répond pas moins à un besoin réel. Ils sont légion chez nous les pédagogues sérieux, obsédés des problèmes de leur métier et désireux d'en attaquer l'étude dans la douce intimité d'une société. Ce sont souvent des diplômés qui, au cours de leurs études universitaires de pédagogie, ont vu s'ouvrir beaucoup plus de problèmes qu'ils n'ont entrevu de solutions. Et, en ceci, il ne faut pas en vouloir à l'enseignement universitaire.

Le fait de poser certains problèmes est souvent plus important que les solutions proposées. Et donc, le leitmotiv de la société est et restera l'étude sérieuse. A qui se sent une vocation dans ce sens, la société ouvre toutes grandes ses portes. Ce qu'elle veut, ce sont des docteurs et des chercheurs. Foin de ces éruditions qui ne sont souvent, suivant l'expression de William James, qu'un mélange d'étonnant savoir et d'incomparable ignorance. Chacun viendra aux réunions dans l'humilité d'un étudiant et s'efforcera d'apprendre. Car apprendre, dit Emile Boutroux, c'est écouter; apprendre, c'est s'incliner; apprendre, c'est se sacrifier; apprendre, c'est obéir."

En terminant, je forme le vœu qu'un jour, du sein de notre société, surgisse un homme qui, par son prestige de savant et de chercheur, infusera en chacun de nous l'amour sincère de notre métier et de notre science, et qui nous entraînera à sa suite vers les cimes altières de la Vérité tout court. C'est-à-dire Dieu resplendissant en toutes choses!

A la Défense nationale

Nominations et permutations

Ottawa 8 (DNC). — Le ministre de la Défense nationale annonce les nominations et les permutations suivantes:

Nominations
Est nommé officier pilote (provisoire): Howard Fortescue Marston, Westmount, P.Q., à compter du 3 janvier 1938.
Escadron de combat No 115 — C.A.R.C., Montréal

Est nommé officier pilote (provisoire): Eric Walter Beardmore, Montréal, P.Q., à compter du 1er septembre 1937.
Extraits des ordres de la force aérienne du ministère de la Défense nationale:

Permutations
Le commandement d'aile H. Edwards est transféré de l'escadron No 5 (reconnaissance générale), Dartmouth, N.-E., au quartier général du C.A.R.C., Ottawa, Ont., à compter du 28-2-38.
Le commandant d'aile G.-E. Brookes, OBE., est transféré de la station C.A.R.C. à Trenton, Ont., à l'escadron No 5 (reconnaissance générale), Dartmouth, N.-E., à compter du 7-2-38.

Le commandant d'aile E. L. MacLeod est transféré du district militaire No 11, Victoria, C.-B., à la station du C.A.R.C., Vancouver, C.-B., à compter du 15-2-38.
Le chef d'escadron F. J. Mawdsley est transféré de la station du C.A.R.C., Vancouver, C.-B., à la station de Trenton, Ont., à compter du 23-2-38.

Le lieutenant aviateur D. H. MacCaul a terminé sa mission au corps d'aviation royal. Il est débarqué à Halifax, N.-E., le 24-1-38, et il est transféré de l'établissement des cours à l'étranger au dépôt des aéronaves No 1 du C.A.R.C., à Ottawa, à compter du 24-1-38.
Le lieutenant aviateur A. O. Adams est transféré du quartier général du C.A.R.C., Ottawa, au détachement technique du même corps, à Montréal, P.Q., à compter du 28-2-38.

L'officier d'aviation S. G. Cowan est transféré de la station du C.A.R.C. à Trenton, Ont., à l'escadron No 5 Dartmouth, N.-E., à compter du 29-1-38.
L'officier pilote (provisoire) W. M. Smith est transféré de la station du C.A.R.C., Trenton, Ont., à la station de Vancouver, C.-B., à compter du 23-2-38.

Les officiers pilotes (provisoire) A.-H. Lief et F.-E. Baker sont transférés de la station du C. d'A. R. C., Trenton, Ont., au dépôt d'équipement no 2, à Winnipeg, Man., à compter du 23-2-38.
Les officiers pilotes (provisoire) G.-G.-W. Lewis et I. Corniel sont transférés de la station du C. d'A. R. C., Trenton, Ont., au dépôt des aéronaves no 1, à Ottawa, Ont., à compter du 23-2-38.

En mission
Le capitaine de groupe G.-O.

Au ministère fédéral du travail
Mme M. Cormier et M. A. Montpetit nommés conseillers locaux
Ottawa, 8 (D. N. C.). — M. Norman Rogers a déposé au greffe de la Chambre le texte d'un arrêté ministériel passé samedi, désignant des conseillers locaux au ministère du Travail. Les conseillers nommés sont Mme L.-G. Ferguson, Westville, Nouvelle-Ecosse; Mme M. Cormier et M. A. Montpetit, Montréal; Mme Ruth Lowe, Kitchener, Ontario; M. Joseph McCulley, Newmarket, Ontario; Mme W.-J. Lindel, Winnipeg; Mme A.-J. Currie, Govan, Saskatchewan.

La pension des fonctionnaires
Ottawa, 8 (D. N. C.). — On rapporte que M. Malcolm McLean, député libéral de Melfort, Saskatchewan, sera désigné à la présidence de la commission parlementaire spéciale qui étudiera la loi de la pension des fonctionnaires.

A la Défense nationale

Nominations et permutations

Ottawa 8 (DNC). — Le ministre de la Défense nationale annonce les nominations et les permutations suivantes:

Nominations
Est nommé officier pilote (provisoire): Howard Fortescue Marston, Westmount, P.Q., à compter du 3 janvier 1938.
Escadron de combat No 115 — C.A.R.C., Montréal

Est nommé officier pilote (provisoire): Eric Walter Beardmore, Montréal, P.Q., à compter du 1er septembre 1937.
Extraits des ordres de la force aérienne du ministère de la Défense nationale:

Permutations
Le commandement d'aile H. Edwards est transféré de l'escadron No 5 (reconnaissance générale), Dartmouth, N.-E., au quartier général du C.A.R.C., Ottawa, Ont., à compter du 28-2-38.
Le commandant d'aile G.-E. Brookes, OBE., est transféré de la station C.A.R.C. à Trenton, Ont., à l'escadron No 5 (reconnaissance générale), Dartmouth, N.-E., à compter du 7-2-38.

Le commandant d'aile E. L. MacLeod est transféré du district militaire No 11, Victoria, C.-B., à la station du C.A.R.C., Vancouver, C.-B., à compter du 15-2-38.
Le chef d'escadron F. J. Mawdsley est transféré de la station du C.A.R.C., Vancouver, C.-B., à la station de Trenton, Ont., à compter du 23-2-38.

Le lieutenant aviateur D. H. MacCaul a terminé sa mission au corps d'aviation royal. Il est débarqué à Halifax, N.-E., le 24-1-38, et il est transféré de l'établissement des cours à l'étranger au dépôt des aéronaves No 1 du C.A.R.C., à Ottawa, à compter du 24-1-38.
Le lieutenant aviateur A. O. Adams est transféré du quartier général du C.A.R.C., Ottawa, au détachement technique du même corps, à Montréal, P.Q., à compter du 28-2-38.

L'officier d'aviation S. G. Cowan est transféré de la station du C.A.R.C. à Trenton, Ont., à l'escadron No 5 Dartmouth, N.-E., à compter du 29-1-38.
L'officier pilote (provisoire) W. M. Smith est transféré de la station du C.A.R.C., Trenton, Ont., à la station de Vancouver, C.-B., à compter du 23-2-38.

Les officiers pilotes (provisoire) A.-H. Lief et F.-E. Baker sont transférés de la station du C. d'A. R. C., Trenton, Ont., au dépôt d'équipement no 2, à Winnipeg, Man., à compter du 23-2-38.
Les officiers pilotes (provisoire) G.-G.-W. Lewis et I. Corniel sont transférés de la station du C. d'A. R. C., Trenton, Ont., au dépôt des aéronaves no 1, à Ottawa, Ont., à compter du 23-2-38.

En mission
Le capitaine de groupe G.-O.

Johnson, M.C., a terminé sa mission au Collège de la Défense Impériale de Londres, Angleterre; il est débarqué à Halifax, N.-E., le 29-1-38 et s'est présenté au quartier général du C. d'A. R. C. à Ottawa, Ont., le 31-1-38.
L'officier d'aviation W. M. Murray est parti pour aller en mission au dépôt d'équipement no 2, à Altrincham, Angleterre, et s'est embarqué à Halifax, le 6-2-38.
Le lieutenant aviateur E.-A. Springall a été prêt par le corps d'aviation royal au corps d'aviation royal canadien, à compter du 24-1-38, et il s'est présenté au quartier général du C. d'A. R. C. à Ottawa, le 25-1-38, puis il a été affecté à la station du C. d'A. R. C. à Trenton, Ont., à compter du 27-1-38.

La voirie dans Argenteuil

Le nouveau député fédéral du comté d'Argenteuil, M. Héon, s'est présenté hier à la tête d'une délégation de citoyens de son comté chez le ministre de la Voirie, M. Leduc, aux bureaux du gouvernement provincial. La délégation a proposé au ministre la dépense d'environ \$50,000 pour l'élargissement de la rue principale de Lachute et l'amélioration de certains points du réseau routier du comté. La délégation a répondu au ministre que le budget de la ville de Lachute ne permet pas de payer 50 pour 100 de cette dépense.

Le ministre a fait observer que le comté d'Argenteuil a déjà reçu les attentions du ministère de la Voirie et que, en outre, on projette de construire la route Montréal-Oka jusqu'à Lachute et de relier Lachute à Grenville pour être en communication avec la route Montréal-Ottawa.

Downes et accise

L'Association des employés des douanes et de l'accise du Canada tiendra sa réunion générale à l'hôtel Mont-Royal, mercredi soir, à 8 h. 30.

UNIQUE!
Riche en minéraux, l'eau thermale de Vichy est unique au monde. Et l'on peut la boire chaude, telle qu'elle est à sa source, et sans qu'elle ait perdu aucune de ses vertus naturelles.

LA FACILITÉ LA RECOMMANDATION
LE BRUMANTOISE
L'ARTHRITISME
LA DYSPESIE
et les affections
RENALES
HEPATIQUES
et VÉSICALES

VICHY Celestins

L'embouteillage, sur place, est contrôlé par l'Etat.

C'est l'affaire de tout le monde

LES rues sont faites pour tout le monde—pour tous les véhicules. Les piétons—les automobilistes—les taxis—les voitures de livraison—les camions—à tous il faut la rue pour se rendre "quelque part."

Les gens qui voyagent dans les tramways, comme tous les autres usagers des rues, ont un intérêt vital à ce que des méthodes raisonnables soient adoptées et mises en pratique pour faire cesser la congestion qui existe actuellement dans les artères de la métropole. Ces gens forment la grande majorité de la population, et les tramways et les autobus doivent couvrir approximativement 85,000 milles par jour de travail pour assurer leurs déplacements dans la ville.

Certaines grandes cités ont réussi à diminuer sensiblement l'encombrement en prohibant strictement le stationnement des véhicules dans les endroits les plus congestionnés. Ici à Montréal, le stationnement devrait être défendu dans les principales artères, au moins durant les heures de pointe, de 4 h. 45 p.m. à 6 h. 30 p.m.

Une telle mesure mise à l'essai durant 3 mois ne coûterait rien; mais servirait les intérêts de tous ceux qui circulent dans les rues de Montréal.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

C'est l'affaire de tout le monde de contribuer à assurer la libre circulation des véhicules et à éliminer les retards inutiles—parce que les rues servent à tout le monde.

Entre autres grandes cités, New York, Philadelphie et Chicago ont constaté que la défense de stationner dans les rues encombrées était une mesure efficace et nécessaire pour améliorer les conditions de la circulation.

COMMERCES ET FINANCES

Table of market prices for various commodities including milk, wheat, and oil.

Bourse de Montréal: Table of stock market prices for various companies.

Bourse des mines: Table of stock market prices for mining companies.

Les bureaux de placement: Information regarding job placement services and contact details.

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées: List of newly registered companies and their details.

Niagara Hudson Power

New-York, 8. — Le revenu net consolidé de la Niagara Hudson Power Corporation...

Information agricole

La Coopérative Pédière de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché.

La Bourse

(P.A.) — La tendance était en Wall Street. Le marché des obligations et celui des denrées étaient irréguliers.

Le marché des grains

WINNEPEG: Table of grain market prices for various types of wheat and other grains.

Les nouvelles en raccourci

Québec, 8. (P.C.) — M. Louis St-Laurent, avocat, a été élu président de la Société des Prévoyants du Canada.

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & CIE: Table of New York stock market prices.

Le marché des abattus

MONTRÉAL ET QUÉBEC: Table of market prices for various types of meat.

Crosley Radio

Cincinnati, 8. (P.A.) — La Crosley Radio Corporation rapporte pour 1937 une perte nette de \$376,914.

Marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie: Table of exchange rates.

Les céréales

BIÉ Northern no 1: Table of cereal market prices.

Eastern Steel Products

Toronto, 8. — Dans l'exercice clôturé le 30 novembre 1937, le bénéfice net de l'Eastern Steel Products, Ltd., s'est chiffré à \$105,546.

Les nouvelles en raccourci

Ottawa, 7. (P.C.) — M. L.-N. Poulin a été élu, hier, directeur de l'Ottawa Gas Company en remplacement de feu le colonel George Patterson.

Les nouvelles en raccourci

Québec, 8. (P.C.) — M. Louis St-Laurent, avocat, a été élu président de la Société des Prévoyants du Canada.

American Cyanamid

American Cyanamid Company rapporte pour 1937 un revenu net de \$5,268,255 à comparer à \$4,454,930 en 1936.

Lake Sulphite

En vertu de la loi des valeurs mobilières de la province, on a commencé une enquête sur la Lake Sulphite Pulp, de Nipigon.

Les nouvelles en raccourci

Québec, 8. (P.C.) — M. Louis St-Laurent, avocat, a été élu président de la Société des Prévoyants du Canada.

Concours d'éloquence

Sous la présidence de M. Jean Pelonin commencera, demain soir, à 8 heures 30, le concours d'éloquence de la Chambre de commerce cadette de Montréal.

Dégringolade du franc français

Paris, 8. (P.A.) — Le franc a dégringolé une fois de plus aujourd'hui pour toucher son plus bas niveau depuis au-delà d'une décennie.

Les nouvelles en raccourci

Québec, 8. (P.C.) — M. Louis St-Laurent, avocat, a été élu président de la Société des Prévoyants du Canada.

Garneau & Ostiguy

Agents de change: Table of exchange rates and contact information for Garneau & Ostiguy.

Les nouvelles en raccourci

Québec, 8. (P.C.) — M. Louis St-Laurent, avocat, a été élu président de la Société des Prévoyants du Canada.

Les nouvelles en raccourci

Québec, 8. (P.C.) — M. Louis St-Laurent, avocat, a été élu président de la Société des Prévoyants du Canada.

Garneau & Ostiguy

Agents de change: Table of exchange rates and contact information for Garneau & Ostiguy.

Les nouvelles en raccourci

Québec, 8. (P.C.) — M. Louis St-Laurent, avocat, a été élu président de la Société des Prévoyants du Canada.

Les nouvelles en raccourci

Québec, 8. (P.C.) — M. Louis St-Laurent, avocat, a été élu président de la Société des Prévoyants du Canada.

Garneau & Ostiguy

Agents de change: Table of exchange rates and contact information for Garneau & Ostiguy.

Les nouvelles en raccourci

Québec, 8. (P.C.) — M. Louis St-Laurent, avocat, a été élu président de la Société des Prévoyants du Canada.

Les nouvelles en raccourci

Québec, 8. (P.C.) — M. Louis St-Laurent, avocat, a été élu président de la Société des Prévoyants du Canada.

Garneau & Ostiguy

Agents de change: Table of exchange rates and contact information for Garneau & Ostiguy.

Les nouvelles en raccourci

Québec, 8. (P.C.) — M. Louis St-Laurent, avocat, a été élu président de la Société des Prévoyants du Canada.

Les nouvelles en raccourci

Québec, 8. (P.C.) — M. Louis St-Laurent, avocat, a été élu président de la Société des Prévoyants du Canada.

Garneau & Ostiguy

Agents de change: Table of exchange rates and contact information for Garneau & Ostiguy.

Les nouvelles en raccourci

Québec, 8. (P.C.) — M. Louis St-Laurent, avocat, a été élu président de la Société des Prévoyants du Canada.

Les nouvelles en raccourci

Québec, 8. (P.C.) — M. Louis St-Laurent, avocat, a été élu président de la Société des Prévoyants du Canada.

Garneau & Ostiguy

Agents de change: Table of exchange rates and contact information for Garneau & Ostiguy.

Les nouvelles en raccourci

Québec, 8. (P.C.) — M. Louis St-Laurent, avocat, a été élu président de la Société des Prévoyants du Canada.

Les nouvelles en raccourci

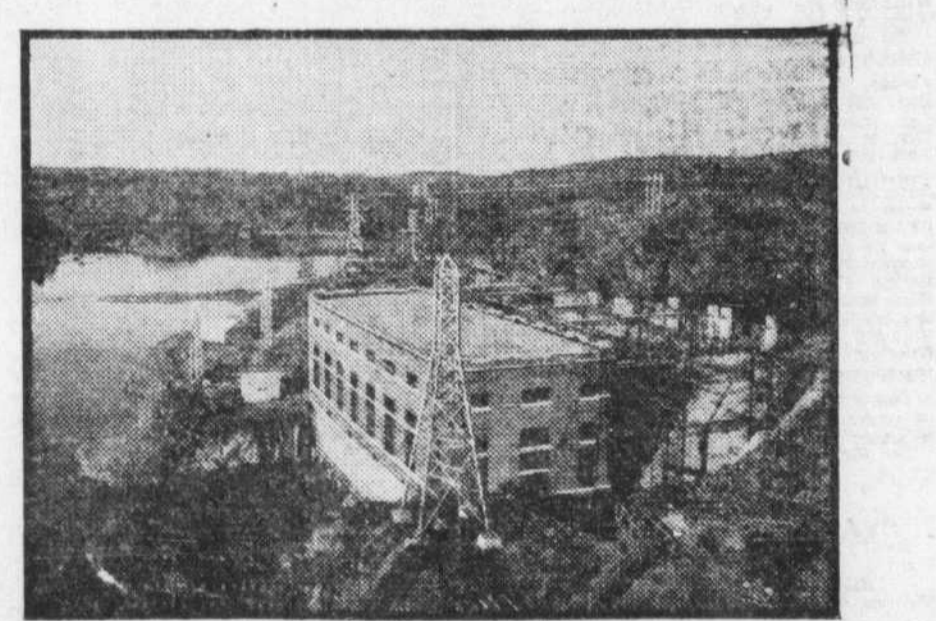
Québec, 8. (P.C.) — M. Louis St-Laurent, avocat, a été élu président de la Société des Prévoyants du Canada.

8,000 OUVRIERS AU TRAVAIL

Les entreprises minières du nord-ouest du Québec emploient maintenant quelques 8,000 ouvriers. Ces 8,000 situations sont nouvelles, car elles n'existaient pas avant que la Northern Quebec Power Company eut mis à la disposition de ce riche territoire minier une abondante énergie à bon marché.

L'énergie est nécessaire aux opérations minières — la Northern Quebec Power Company, grâce à ses taux peu élevés, fut un facteur vital dans le développement industriel et économique du Québec.

Si l'on tient compte des impôts, le coût de l'énergie vendue par la Northern Quebec Power Company est aussi bas que celui de toutes les autres entreprises du continent qui opèrent dans des conditions identiques; l'an dernier, impôts payés, la Compagnie a reçu seulement 67/100 d'un cent par kw.h. vendu.



Après trois diminutions successives des taux de la Northern Quebec Power Company, les mines paient maintenant les taux les plus bas.

Les mines sur la carte ne sont que quelques-unes de celles desservies par la Northern Quebec Power Company.

NORTHERN QUEBEC POWER COMPANY, LIMITED

Filiale de la CANADIAN POWER CORPORATION, LIMITED

LA VI SPORTIVE

COMMERCE

FINANCE

Les obligations

Les rendements

Table of bond yields and interest rates under 'Les obligations'.

Les rendements

Table of interest rates and yields under 'Les rendements'.

Marché de Calgary

Table of market prices for various commodities in Calgary.

ACTIONS ORDINAIRES

Table of stock prices for various companies under 'ACTIONS ORDINAIRES'.

ACTIONS DE ANQUES

Table of stock prices for various companies under 'ACTIONS DE ANQUES'.

ACTIONS PRIVILEGIEES

Table of stock prices for various companies under 'ACTIONS PRIVILEGIEES'.

Mines non inscrites

Table of stock prices for various companies under 'Mines non inscrites'.

PROPRIETES MEMBRABLES

Table of stock prices for various companies under 'PROPRIETES MEMBRABLES'.

Canadien et Maroons sont inactifs

Two Montreal hockey clubs, Canadien and Maroons, are inactive.

Autre victoire pour Huntingdon

Huntingdon won another game in the league.

Martin perd son deuxième titre

Martin lost his second title in a game.

Autre victoire des Canadiens

Canadiens won another game in the league.

Martin perd son deuxième titre

Martin lost his second title in a game.

Autre victoire des Canadiens

Canadiens won another game in the league.

Drillon et Apps sont en tête de la N.H.L.

Drillon and Apps are leading the N.H.L. league.

St-Lambert et Mont-Royal vainqueurs

St-Lambert and Mont-Royal are winners in the league.

Jack Riley conserve son titre contre Stockton

Jack Riley defended his title against Stockton.

Le programme du festival des écoliers

Program for the school festival.

Les frères Paul victorieux

The Paul brothers are winners in the league.

Le hockey professionnel et amateur

Professional and amateur hockey news.

St-Lambert et Mont-Royal vainqueurs

St-Lambert and Mont-Royal are winners in the league.

Jack Riley conserve son titre contre Stockton

Jack Riley defended his title against Stockton.

Le programme du festival des écoliers

Program for the school festival.

Les frères Paul victorieux

The Paul brothers are winners in the league.

Le hockey professionnel et amateur

Professional and amateur hockey news.

St-Lambert et Mont-Royal vainqueurs

St-Lambert and Mont-Royal are winners in the league.

Jack Riley conserve son titre contre Stockton

Jack Riley defended his title against Stockton.

Le programme du festival des écoliers

Program for the school festival.

Les frères Paul victorieux

The Paul brothers are winners in the league.

Le hockey professionnel et amateur

Professional and amateur hockey news.

St-Lambert et Mont-Royal vainqueurs

St-Lambert and Mont-Royal are winners in the league.

Jack Riley conserve son titre contre Stockton

Jack Riley defended his title against Stockton.

Le programme du festival des écoliers

Program for the school festival.

Les frères Paul victorieux

The Paul brothers are winners in the league.

Le hockey professionnel et amateur

Professional and amateur hockey news.

Advertisement for Corby's London Dry Gin, featuring a glass and text about its quality.

L'impôt sur le revenu et les provinces

Déclaration de M. Ernest Lapointe

Ottawa, 8 (D.N.C.). — Le gouvernement fédéral n'a nullement l'intention de demander à la Cour Suprême de déterminer la juridiction des divers gouvernements au Canada au sujet de l'impôt sur le revenu. C'est ce qu'a déclaré hier après-midi M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice. D'autre part Ottawa ne demandera pas au même tribunal de décider si le Dominion a le droit de percevoir les amendes de l'impôt sur le revenu au nom d'une province.

M. T. L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, qui avait posé des questions à ce sujet, a obtenu du fédéral des renseignements de vive voix, au sujet des deux premières.

La première question de M. Church était la suivante: "Étant donné le triple impôt sur le revenu au Canada, fédéral, provincial et municipal, sur la même catégorie de propriété personnelle, le gouvernement prendrait-il en considération la question de soumettre à la Cour Suprême du Canada, en vertu de la loi de la Cour Suprême, un renvoi qui permettrait de décider la question entière de juridiction sur cette forme de taxation?"

Ce qu'a coûté la Commission Rowell

\$74,141.82 à venir jusqu'au 4 février

Ottawa, 8 (D.N.C.). — A venir jusqu'au 4 février, la commission Rowell a coûté \$74,141.82, d'après une réponse du secrétaire d'État, M. Fernand Rinfret, à M. Alex Edwards, conservateur de Waterloo.

Le président de la commission, M. le juge N.-W. Rowell, reçoit \$25.00 par jour, plus ses frais de transport. Les commissaires R.-A. Mackay, H. F. Angus et Joseph Sirois reçoivent \$25.00 par jour en plus de leurs frais de transport et de subsistance. Le commissaire John W. Daffoe, ne reçoit que le remboursement de ses dépenses, M. Daffoe n'ayant voulu accepter aucune sorte de compensation.

Les avocats de la commission, MM. James Stewart et Louis Saint-Laurent, reçoivent \$150.00 par jour, plus leurs frais de voyage.

La commission a déjà eu 69 employés, dont 7 ont démissionné. Le coût du personnel du secrétariat, des conseillers économiques, des sténographes, etc. etc., était de \$46,565.19 le 4 février dernier.

La commission a siégé pendant 29 jours et passé trois jours et sept nuits à voyager.

Le projet d'assurance-chômage

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal réclame le respect de la constitution de 1867

Le Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal nous fait la déclaration suivante par laquelle il réclame le respect de la constitution de 1867:

Les membres du Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ont pris connaissance de l'Appel de la Ligue d'Action nationale adressé aux Canadiens français en général et à toutes les sociétés nationales, toutes les associations professionnelles en particulier, relatif à la modification que le gouvernement fédéral se propose d'apporter, à l'occasion du projet de loi de l'assurance-chômage, à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

Persuadés que la province de Québec ne saurait risquer de perdre le privilège qu'elle possède d'organiser sa vie sociale, selon la conception que s'en font ses habitants, les directeurs de la Société nationale des Canadiens français approuvent et endorsement sans réserve cet appel. Ils soulignent les déclarations où il est affirmé que les réformes à faire "doivent s'opérer dans le cadre et dans le respect des institutions fédérales telles que primitivement conçues... et s'effectuer, non dans le sens d'une centralisation des pouvoirs à Ottawa, mais d'une large et urgente décentralisation."

Pour le Conseil général de la Société,

Le chef du secrétariat, (signé) Alphonse de la ROCHELLE

Deux bills du ministre de la Justice

Amendements à la loi des pénitenciers et à la loi de la preuve

Ottawa, 8 (D.N.C.). — Le ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, a fait adopter deux bills en première lecture.

Le premier amendement à la loi des pénitenciers, il spécifie que la période durant laquelle un individu jugé coupable est incarcéré dans une prison ne doit pas être comptée comme période purgée en exécution de sa sentence.

Le second bill amende la loi de la preuve. En vertu de ce bill la femme ou le mari deviendra témoin valable et contraignable pour la poursuite dans les cas de vol par le mari ou la femme des biens du conjoint quand ils vivent ensemble. Le bill a pour objet également d'autoriser à prouver par affidavit l'expédition des demandes de renseignements et à prouver par affidavit qu'il n'existe aucun compte de banque dans certains cas d'émission de chèques.

La corruption électorale

Ottawa, 8 (D. N. C.). — Les services du colonel O. M. Biggar, avocat d'Ottawa, ont été retenus par les autorités fédérales pour rédiger le bill amendant la loi des élections et la loi de la franchise électorale. Le bill contiendra des provisions destinées à mettre un frein à la corruption électorale. Le projet de loi sera probablement soumis au parlement bientôt.

Directeur du C. N.

Ottawa, 8 (C. P.). — M. Charles-H. Read, marchand de bois d'Amherst, Nouvelle-Ecosse, succède à M. Donald-H. McDougall, de Stellarton, comme directeur des Chemins de fer Nationaux. M. McDougall a dû démissionner en raison de son état de santé et M. Read achève son terme d'office, qui expire le 30 septembre 1940.

La majorité de M. Héon

Lachute, 8 (C. P.). — L'officier-rapporteur du comté d'Argenteuil, M. Gaston Valois a annoncé hier que la majorité de M. Georges-Henri Héon à l'élection partielle fédérale du 28 février dernier a été de 1,658 voix. Le vote donné dans les 66 bureaux de vote du comté s'établit comme suit: Héon, conservateur, 4,939; Legault, libéral, 3,281; Navion, libéral-ouvrier, 405.

"Normandie"

Le paquebot Normandie a repris son service régulier après sa croisière à Rio de Janeiro, Traversant l'Europe à son bord: sir Josiah Stamp, économiste anglais; Edme Sommier, industriel français; M. et Mme Charles Donohue, de Montréal.

A Notre-Dame de Paris

Premier sermon du chanoine Chevrot

Les dictatures qui nient et violent les droits de la personne humaine — Les abus du régime capitaliste condamnés par les encyclopedes

Paris, 8 (P. C.-Havas). — Le premier sermon du chanoine Chevrot dans la chaire de Notre-Dame produisit une très vive impression non seulement dans les milieux catholiques, mais encore dans les milieux politiques.

La doctrine exposée par le prédicateur définit en effet deux idées essentielles, que l'Eglise entend faire pénétrer dans la cité: 1° condamnation de toutes les dictatures, qui nient et violent les droits de la personne humaine; "La violence ne perfectionnera jamais le monde, car elle ne peut triompher que des consciences. Les soumissions silencieuses ne font que préparer pour l'avenir l'explosion de terribles revanches."

2° Condamnation des programmes révolutionnaires qui prétendent transformer brusquement les institutions et les individus. A ce propos le chanoine rappelle la condamnation par les encyclopedes des abus du régime capitaliste et souligne que "tout ce qu'il y a de juste dans les programmes réformistes prouve la marque de l'inspiration chrétienne."

Bibliothèque de l'École des Hautes Etudes commerciales

L'École des Hautes Etudes commerciales invite nos commerçants, nos industriels, nos financiers, ainsi que le public à tirer profit des quelque 50,000 volumes et brochures qui forment sa bibliothèque économique, la plus riche du genre au Canada.

Chaque jour la bibliothèque s'enrichit de nouveaux volumes. Au nombre des acquisitions récentes, signalons: La place rationnelle des syndicats dans les sociétés modernes. Les réformes des codes, câbles, filiales et filins. Alfred Renouard; Le Festival municipal des biens-fonds. Honoré Parent; La découverte de soi-même. J.-S.-Anselme Bois; Les méthodes de construction de index-numbers; Jules Lejeune; Le bureau moteur. Fonction et organisation des bureaux. Maurice Ponthière; La transfusion moléculaire. René Auscher; Théorie rationnelle des systèmes économiques. L. Nogueira de Paula; Les Romes de Mussolini. Gaston Bardet; Elements de géographie générale. Joseph Halkin; Les tendances de l'architecture contemporaine. M. Makiel-Jirmounsky; L'Empire mongol et Tamerlan. Michael Prawdwin; La Méditerranée. H. Hummel et W. Siewert; Au delà du capitalisme et du socialisme. Arturo Labriola.

On remarque aussi: How to Evaluate Financial Statements, Alexander Wall; How to Win Friends and Influence People. Dale Carnegie; Individual Diagnosis. A Manual for the Employment Office. N.-W. Morton; You and Your Job. James John Davis et John Calvin Wright; Guidance in Secondary Schools. Leonard V. Koos et Grayson-N. Kefauver; Modern English-French Vocabulary and Speller, un groupe de professeurs; McGill and Its Story. Cyrus Macmillan; Raw Materials in Peace and War. Eugene Staley; The General Theory of Employment, Interest and Money. John Maynard Keynes; Introduction to the Mathematics of Business. William L. Hart.

Voici quelques-uns des 900 périodiques que la bibliothèque reçoit chaque mois, et dont on catalogue les articles avec soin: Chemist & Druggist, Londres; Chemistry & Industry, Londres; L'Action Economique des Jeunes, Montréal; Les Affaires, Québec; African World, Londres; Agricultural & Industrial Progress in Canada, Montréal; L'Actualité Economique, Montréal; Annales de Géographie, Paris; Annales d'Histoire Economique et Sociale, Strasbourg; L'Europe Nouvelle, Paris.

On trouve en outre à la bibliothèque un grand nombre d'annuaires, d'encyclopedes et de guides commerciaux.

La bibliothèque est située au numéro 530, rue Lagacétière est. Le public y est admis tous les jours de 9 heures du matin à 10 heures du soir. Le samedi, fermeture à 5 heures. L'entrée est libre.

Le traité de commerce canado-américain

Ottawa, 8 (D.N.C.). — Conformément aux dispositions de l'article 17 du traité de commerce canado-américain, celui-ci demeurera en vigueur jusqu'au 20 août 1940, à moins que six mois avant cette date avis soit donné par l'un ou l'autre gouvernement qu'il veut mettre fin au traité, a déclaré le gouvernement en réponse à une question de G. T. Purdy, député de Colchester-Hants.

L'Heure de biologie

Le jeudi, 10 mars, à 5 heures du soir, dans le grand amphithéâtre de l'Université de Montréal, le docteur Vadim D. Vladykov, chargé de recherches cytologiques à l'Institut de Zoologie de l'Université de Montréal, continuera la série des conférences organisées par l'Institut de Zoologie et sous les auspices de l'Action. Il traitera le sujet suivant: Le marnon blanc (beluga) dans la région du Saint-Laurent. (Avec projections lumineuses).

Le rapport van Zeeland

La Chambre de commerce internationale en approuve toutes les idées essentielles

Paris, 8. — (P.C.-Havas). — La Chambre de commerce internationale vient de se déclarer d'accord avec toutes les idées essentielles du rapport van Zeeland, au cours d'une réunion à laquelle participaient l'ancien premier ministre de personne et Roger Auboit, directeur de la Banque des règlements internationaux.

C'est "la commission pour l'expansion des échanges" qui profita de la séance tenue à Paris pour exprimer cette opinion favorable. Mais, d'une part, 32 comités nationaux de la Chambre de commerce internationale avaient été consultés au préalable; d'autre part, parmi les personnalités présentes figuraient plusieurs dirigeants de la C.C.I., notamment le député italien C. T. Tumedei, Ernst Trendelenberg et Frowein qui jouent un rôle important dans l'industrie allemande. Etienne Fougère, président de l'Association nationale française d'expansion économique.

La commission formula l'espoir unanime que les principales puissances économiques prennent prochainement contact sur l'initiative des gouvernements britannique et français qui avait chargé Van Zeeland de cette mission.

Feu M. Alphonse Lord

Trois-Rivières, 8 (D. N. C.). — Un des citoyens les mieux connus des Trois-Rivières vient de disparaître en la personne de M. Alphonse Lord, décédé subitement hier après-midi à l'âge de 62 ans. C'est en arrivant à son bureau au terrain de l'exposition qu'il succomba à une syncope. Un prêtre et un médecin furent mandés, mais à leur arrivée M. Alphonse Lord avait cessé de vivre. Il avait été vingt-cinq ans gérant de la librairie P.-V. Aoytte.

Outre sa femme, le défunt laisse: un frère, le capitaine Lord, des Trois-Rivières; deux sœurs, Mme veuve Philippe Godin, des Trois-Rivières, et Mme Thérèse Aoytte, de Montréal; ses beaux-frères: MM. Lucien Guillemette, des Trois-Rivières, Xavier Caron, de St-Grégoire, sa belle-sœur, Mme Xavier Lord, de Montréal. Ses funérailles auront lieu à la cathédrale.

Les bills 19 et 20

Le Congrès de la jeunesse canadienne (Canadian Youth Congress) a adopté samedi au cours d'une réunion locale une résolution qui dénonce les bills 19 et 20 votés par l'Assemblée législative de Québec parce qu'ils accorderaient des pouvoirs dictatoriaux au gouvernement. Le secrétaire provincial des unions Internationales, M. Gustave France, était invité d'honneur et a accusé le gouvernement Duplessis de chercher à supprimer le travail organisé.

Les six délégués qui représentent les groupements locaux à la troisième réunion annuelle du Congrès de la Jeunesse canadienne sont MM. L. Peters, C. Miron, James Harris, A. Mertick, M. G. Branchaud et Mildred Halperin.

La peinture moderne

Quatrième et dernière conférence de M. Maurice Gagnon, à l'École du soir. — Présidence de Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal.

Ce jeudi 10 mars à 8 h. 30, M. Maurice Gagnon, attaché honoraire des Musées nationaux de France, donnera sa quatrième et dernière conférence sur la peinture moderne. Il traitera de "La peinture religieuse" dans les locaux de l'École du Meuble (2020, rue Kimberley).

Cette conférence, qui sera sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr A.-E. Deschamps, s'attachera à mettre en lumière des oeuvres religieuses modernes d'Europe et du Canada. M. Gagnon étudiera le décor peint de nos églises. Une invitation toute spéciale est faite aux membres du clergé régulier et séculier. Il y aura projections lumineuses.

Feu le Dr J.-A. Girouard

St-Yacinthe, 8 (D. N. C.). — Le Dr Joseph-A. Girouard, décédé à Lewiston, Me., à 73 ans, était né à Saint-Hyacinthe et il avait fait ses études classiques au Séminaire de notre ville, sa médecine à l'Université Laval de Québec. Il s'établit d'abord dans le Montana, puis à Westbrook, Me., avant de se fixer définitivement à Lewiston. Il avait épousé à Saint-Hyacinthe Mlle Annie Burke, qui le précéda dans la tombe en 1923 et fut inhumée dans notre ville. Le défunt ne laisse qu'une fille, Mlle Marguerite Girouard, de Lewiston, et un frère, le Dr Léonard Girouard, de Saratoga, Floride. Un autre de ses frères, aussi médecin, est mort il y a de nombreuses années. Le Dr Girouard était aussi un écrivain en vue chez les Franco-Américains. Il a publié en 1909 un recueil de poèmes intitulé Au fil de la vie, et un autre ouvrage: Fragments de rêve, était en préparation au moment de sa mort. Les restes mortels du défunt ont été transportés à Saint-Hyacinthe, et un service funèbre a été chanté à la cathédrale.

A la Société médicale de Montréal

Ce soir, le 8 mars, à 9 h., aura lieu au grand amphithéâtre de l'Université de Montréal, sous la présidence de Dr Léon Gérin-Lajoie, la prochaine séance universitaire de la Société Médicale de Montréal. Cette séance, d'un intérêt pratique exceptionnel, sera consacrée à l'étude des pneumonies. Elle sera présidée par le Dr Albert Jutras sur l'interprétation des images radiologiques dans les pneumonies aiguës. Le Dr Albert Jutras exposera ensuite les données récentes sur la bactériologie des pneumonies, enfin le Dr Jules Péron dira ce qu'il faut penser de la sérothérapie dans ces cas.

A l'issue de la séance, il y aura présentation d'un film sur les pneumonies.

A L'HONNEUR



M. A.-J. DUGAL, vice-président de Dupuis Frères, qui est attaché à cette maison depuis 1911 et qui a joué un rôle de premier plan dans le succès économique du magasin jubilaire.

Chez les Sourds-Muets

La visite du secrétaire provincial

En compagnie de MM. François Leduc, ministre la Voire et député de Laval, de MM. les députés Gérard Thibault, député de Montréal-Mercier, G. Bélanger, député de Montréal-Dorion et de plusieurs autres personnalités distinguées, M. Paquette, secrétaire provincial et ministre de la santé dans le cabinet Duplessis, a visité l'Institution des Sourds-Muets du boulevard St-Laurent. Il a assisté à une intéressante démonstration de cet enseignement particulier. Plusieurs discours furent prononcés.

Une nombreuse assistance, représentant toutes les classes de la société, répondit à l'invitation du R. P. L. Pagé, C.S.V., directeur de l'Institution. On remarquait, outre les ministres et les députés déjà mentionnés, M. l'abbé G. Lefebvre, curé desservant de la paroisse Ste-Cécile; le R. P. J. Latour, C.S.V., Supérieur provincial des Clercs de St-Viateur; Mgr L.-A. Dubuc, P.D., curé de St-Jean-Baptiste; M. le notaire Eugène Poirier, président de l'Office du Crédit agricole; l'échevin Jarry; l'échevin Lesage; le R. V. J.-O. Jalbert, C.S.V., procureur provincial des Clercs de St-Viateur; MM. les docteurs Mousseau, Bertrand, Coult, Marion; le dentiste Laroche et les notables de la paroisse de Ste-Cécile.

Les ministres, en compagnie du R. P. directeur et du R. F. Deland, C.S.V., procureur de l'Institution, firent la visite de l'école d'apprentissage dans laquelle une centaine de sourds-muets, ouvriers et apprentis, exercent ou apprennent un métier qui leur sert à gagner honnêtement leur vie au lieu d'être une lourde charge à la société.

Les distingués visiteurs parcoururent successivement l'imprimerie, la reliure, la cordonnerie et la couture ainsi que l'atelier de dessin. Ils manifestèrent leur admiration pour cette école industrielle, moderne, parfaitement éclairée et bien outillée, érigée par les Clercs de St-Viateur aidés de la charité du public.

Ils furent particulièrement intéressés par la visite des classes dotées d'un matériel didactique particulier et du musée éducatif, unique dans son genre.

Dans la salle des fêtes, le P. Directeur de l'Institution donna une intéressante démonstration des méthodes spéciales pour instruire ces diverses catégories d'élèves. Parurent sur la scène: des sourds-parlants, des sourds-muets, des sourds-aveugles et un religieux sourd-muet qui fait partie de l'Association dite des Oblats de Saint-Viateur, fondée à l'Institution pour procurer aux sourds-muets les avantages de la vie religieuse. C'est la seule communauté au monde pour les déshérités de l'ouïe.

Le R. P. Pagé

Le R. P. Pagé, C.S.V., directeur, souhaite la plus cordiale bienvenue à tous. Il rendit hommage à M. Albin Paquette qui, malgré ses importantes fonctions de Secrétaire de la Province et de Ministre de la Santé, a bien voulu visiter en détail l'école principale et l'école industrielle. Il rappelle l'eslime et la confiance dont M. le Secrétaire jouit dans la province. Il le remercie de l'accueil bienveillant qu'il lui ménagea à Québec au cours de l'hiver dernier, de l'aide accordée pour terminer l'année avec la promesse qu'il fit d'étudier le grave problème financier qui se pose à l'Institution. "Vous avez fait des promesses et aujourd'hui vous venez les exécuter. Voilà ce qui nous fait envisager l'avenir avec plus d'espoir."

M. Leduc le rappelle comment le député de Laval s'est toujours appliqué à venir en aide à l'Institution située dans son comté.

Le Dr Paquette

Le Secrétaire provincial se dit extrêmement ému au contact de l'oeuvre admirable de charité et de sacrifices accomplie depuis près d'un siècle par les Clercs de Saint-Viateur. Il ajoute que cette visite et cette démonstration de l'enseignement spécialisé à laquelle il vient d'assister sont pour lui une véritable révélation. Pendant 25 ans il a habité Montréal. Il est passé cent fois à la porte de l'Institution sans jamais y entrer. Il exprime la reconnaissance de toute la population de la province, en particulier du premier ministre, qui n'aurait eu que des paroles élogieuses envers une institution aussi méritante qui procure du bonheur aux malheureux. Pour le monde laïc, il y a tel un leçon de sacrifices à la vue de ces cinquante religieuses qui consacrent le meilleur de leur vie à l'éducation des sourds-muets. Il promet de porter intérêt à l'Institution. Il soumettra le cas d'une façon précise à ses collègues. Avec l'aide du député de Laval, il s'appliquera à rendre justice à l'Institution, qui ne reçoit

DEPUIS 70 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

SPECIAL MERCREDI



Caleçons de broadcloth

POUR HOMMES, JEUNES GENS

Nouveaux caleçons "shorts" en broadcloth d'une texture remarquable à ce prix. Un lot spécial obtenu pour cette vente mercredi.

Nouvelles combinaisons de rayures pâles ou mi-foncées. Taille à bande élastique, fond ample (ballon). Tailles: 28 à 44.

.39 3 pour 1.10

GILETS ATHLETIQUES

en coton et tels que vignette. Tailles .39 — 3 pour 1.10

34 à 44. Plateau 5151 — local 202

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Nous célébrons notre

70^e ANNIVERSAIRE

LUNDI, LE 14 MARS

Suivez nos annonces dans les journaux.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, sup. et dir.-général. ARMAND DUPUIS, ca.-général.

que 32 sous par jour pour la pension, l'entretien et l'enseignement d'un sourd-muet, quand les autres Institutions similaires canadiennes reçoivent 4 fois ou 5 fois plus.

Le Dr Paquette termine en donnant des conseils à "ses élèves". Il leur prêche l'affection, la reconnaissance envers leurs maîtres — à la fierté envers leur Alma Mater. "Soyez toujours dignes de vos maîtres par votre travail, votre piété et votre conduite. Nous traversons présentement une crise de courage. Tous ceux qui sont chargés de l'éducation se rendent compte que la crise est bien plutôt d'ordre moral qu'économique. Que chacun s'arme de courage et le problème de la crise trouvera sa solution".

M. Leduc

M. Leduc, ministre de la Voire, signale que dans son comté, grand comme un monde, il y a toute une floraison d'oeuvres de charité les plus diverses. L'Oeuvre des Sourds-Muets, qu'il connaît depuis longtemps, est merveilleuse. Il espère qu'il n'aura pas de difficultés à convaincre ses honorables collègues de la nécessité de secourir cette méritante institution.

Le R. P. Provincial des C.S.V. remercia les ministres Paquette et Leduc, les députés Thibault et Bélanger ainsi que les distingués visiteurs de leur encouragement et souligna le dévouement héroïque des 50 religieux voués à l'enseignement des sourds-muets.

Le R. P. Coughlin et M. Papini à Budapest

Budapest. — A l'occasion du Congrès eucharistique international de Budapest, l'Association Pazmany des écrivains catholiques hongrois organisera une grande fête littéraire en hommage à l'Eucharistie. A cette fête, à côté d'autres sommités mondiales, prendront la parole entre autres le R. P. Coughlin, le célèbre orateur par radio d'Amérique qui a de nouveau reçu la permission de poursuivre la fête prendra également la parole le célèbre écrivain italien Giovanni Papini.

Mort de M. Grigg

M. B. W. Grigg, administrateur et secrétaire-trésorier de la maison Coristine et ancien maire de Montréal-Ouest, est mort hier à sa résidence de la rue Grosvenor, à l'âge de 78 ans. Il était né à Exeter, en Ontario.

Vient de paraître: L'ACTION NATIONALE

LIVRAISON DE MARS

L'ACTION NATIONALE Réponse à quelques fois

Léopold RICHER Notre problème politique

Pierre MAHILLON L'échec de Rex

Adrien GRATTON Avant que ne vienne le grand soir

François HERTEL D'une civilisation personnelle

Notre enquête L'organisation corporative et la constitution canadienne

Chroniques Dans la cité

Edmond LEMIEUX Défense de l'autonomie provinciale: un bilan

Roger DUHAMEL Du bill Cahon à l'élection de Bagot

Abel GAUTHIER Vie de l'esprit

André L. La recherche scientifique chez les notres

x x x D'un petit problème

Notes bibliographiques par Fr. Albert ANGERS, Guy FREGAULT, etc.

Abonnement à la revue: \$2.00 par année.

Caso postale 1524 Place d'Armes Tél. AMHERST 1977

L'Action nationale est en vente au numéro, chez les principaux libraires de Montréal et de Québec.